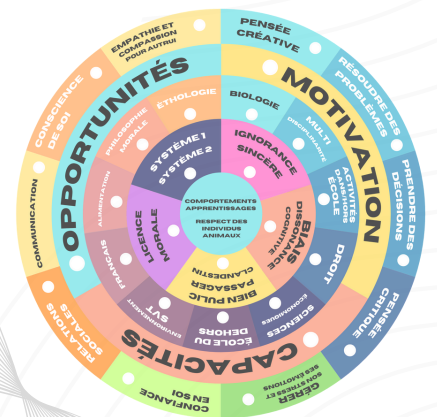


Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme Universitaire
« Animaux et société »
Université de Rennes 2
2023-2024

STRATÉGIES POUR ENSEIGNER LE RESPECT DES ANIMAUX

GRÂCE À LA PSYCHOLOGIE SOCIALE,
L'ÉCONOMIE COMPORTEMENTALE ET AUTRES
ÉTUDES DES BIAIS COGNITIFS



Dossier libre

Rédigé par Fabrice Ligny

Sous la direction de Dominic Hofbauer

Remerciements

À toutes mes enseignant.e.s du Diplôme Universitaire "Animaux et Société" de l'Université de Rennes 2,

À mon compagnon à quatre pattes, Oscar, qui m'a accompagné presque jusqu'à la fin de la rédaction de ce travail avant de nous quitter trop tôt. Terminer ce travail sans toi sur mes genoux a été particulièrement difficile.

À Anne-Laure Meynckens, Dominic Hofbauer et Émilie Dardenne,

À mes amies de l'association "Éducation Ethique Animale" qui m'ont conduit jusqu'en Bretagne pour suivre ce merveilleux D.U.,

À ma femme Sabrina et à mes trois filles, Romane, Pauline et Emma, qui supportent et soutiennent chaque jour mes convictions passionnées et mes engagements chronophages.

À Romain Espinosa et Laurent Bègue-Shankland pour leurs travaux inspirants et leur contribution précieuse à la cause animale.

À tous mes camarades de promotion qui ont été une vraie source d'énergie et d'inspiration tout au long de ce D.U., et je l'espère, pour l'avenir.

Table des matières

Remerciements.....	1
1. Introduction.....	3
1.1. Les animaux dans les référentiels scolaires actuels en Fédération Wallonie- Bruxelles.....	3
1.2. Reconnaisant les limitations de l'espace pédagogique en matière de respect des animaux.....	4
1.3. Faire évoluer les référentiels scolaires.....	5
1.4. Prise en compte de l'évolution de la société dans le cadre du bien-être et du respect des animaux.....	7
1.5. De l'efficacité des leçons à propos du respect des animaux dans les écoles.....	8
2. Optimisation des apprentissages en s'appuyant sur la psychologie sociale.....	10
2.1. Les deux dimensions de notre perception des animaux (p. 90).....	11
2.1.a). L'expérience du poisson biomimétique.....	11
2.1.b). Les deux dimensions de la perception sociale.....	12
2.3. L'intelligence perçue et dissonance cognitive.....	14
2.4. Exemples de séquences de cours reposant sur les études en psychologie sociale.	15
3. Optimisation des apprentissages en s'appuyant sur l'économie comportementale et divers biais.....	23
3.1. L'ignorance sincère (p. 75).....	23
3.2. Le Bien-être animal comme bien public et passager clandestin (P89).....	24
3.3. Système 1 et système 2 (p104).....	25
3.4. La licence morale (p. 120).....	28
3.5. Exemples de séquences de cours s'appuyant sur les apports de l'économie comportementale et de l'économie expérimentale dans le dossier pédagogique de « Refuges Et Tableaux Noirs ».....	29
4. Création d'une séquence de cours en s'appuyant principalement sur l'économie comportementale et l'économie expérimentale.....	32
5. Création d'un diagramme et d'un tableau pratique pour élaborer des leçons et des projets relatifs au respect des animaux.....	34
6. Conclusion.....	40
Bibliographie.....	43
Annexes.....	47

1. Introduction

L'objectif de ce travail est de démontrer que les études en psychologie sociale et en économie comportementale peuvent être des outils pertinents et efficaces pour sélectionner et élaborer les enseignements sur le respect des animaux qui auront le plus d'impact pour sensibiliser les futurs adultes à une meilleure considération des animaux. Ceci implique la compréhension des biais cognitifs, des croyances, des pressions sociales ou autres phénomènes psychosociaux qui influencent nos attitudes et nos comportements envers les animaux. On s'appuiera principalement sur deux ouvrages : "Face aux animaux, Nos émotions, nos préjugés, nos ambivalences" du psychologue social Laurent Bègue-Shankland, publié en 2022 chez Odile Jacob, et "Comment sauver les animaux ? Une économie de la condition animale" de l'économiste Romain Espinosa, paru en 2021 aux Presses Universitaires de France. Ces deux auteurs explorent différents phénomènes qui auront tendance à influencer nos choix, nos visions, nos opinions et nos actions liées à nos relations aux animaux. On peut citer comme exemple les nombreux biais cognitifs connus dans ce domaine, que l'on développera tout au long de ce travail. Il est important également de noter que ces travaux liés aux différents biais peuvent, dans le champ des apprentissages et de la pédagogie s'inscrire dans le développement des compétences psychosociales dont nous retiendrons ici spécifiquement les capacités d'esprit critique et d'empathie. En, effet, déconstruire nos biais est une démarche très importante pour développer l'esprit critique étant donné que ceux-ci peuvent inconsciemment orienter nos représentations et nos actions.

1.1. Les animaux dans les référentiels scolaires actuels en Fédération Wallonie-Bruxelles

En Fédération Wallonie-Bruxelles, on remarque que la plupart des références au respect des animaux se situent dans le contexte du respect de l'environnement. Par ailleurs, quelques mentions des besoins physiologiques des animaux sont présentes dans les programmes de l'éducation maternelle (petite, moyenne et grande section en France)¹.

Il est possible, mais non obligatoire, d'aborder le statut des animaux au cours de Philosophie et de Citoyenneté, car les référentiels traitent des « Relations sociales et politiques vis-à-vis de l'environnement, de la bioéthique »².

Dans les référentiels de sciences des différents niveaux d'enseignement, on peut trouver des travaux portant sur le thème de la biodiversité, mais jamais abordés sous l'angle du respect des animaux en tant qu'individus³. Les relations entre les humains et les animaux ont toujours été présentes dans l'histoire de l'humanité. Cependant, ces relations ne sont pas

¹ Voir annexe 1

² Voir annexe 2

³ Voir annexe 3

intégrées dans les programmes d'histoire, bien qu'elles soient des indicateurs importants de l'évolution générale de nos sociétés, comme le démontrent les travaux des historiens Éric Baratay et Michel Pastoureau en France.

Quant aux cours de géographie, ils abordent souvent des thèmes tels que les effets de la déforestation, le réchauffement climatique, les occupations des sols et la mondialisation, mais ils n'évoquent généralement pas les animaux. La nature est souvent considérée comme un sujet vaste où l'enseignant peut choisir de développer des thèmes liés aux animaux selon ses propres préférences. Il est à noter qu'il est difficile de voir comment l'absence d'attention portée aux animaux dans les programmes pourrait inciter les enseignants à les étudier, à moins qu'ils ne soient encouragés par des incitations externes émanant d'associations ou d'autres sources.

Seul le cours de morale aborde le rapport aux animaux. Dans le primaire, il propose d'« épargner la souffrance à l'animal », de « considérer un animal familier comme un ami », et d'« être responsable de leur vie et de leur bien-être ». Dans le secondaire, il aborde « nos devoirs envers les animaux » et pose la question : « les animaux ont-ils des droits ? »⁴. Les apprentissages concernant les capacités sensorielles, émotionnelles et cognitives des animaux, ainsi que les notions de relations anthropozoologiques, de besoins des animaux, de leurs comportements, de leurs capacités de souffrance et de leur sensibilité, sont inexistantes.

1.2. Reconnaissant les limitations de l'espace pédagogique en matière de respect des animaux

Selon l'analyse effectuée dans le chapitre précédent, il est évident que l'espace disponible dans les différents cours et programmes scolaires est très limité. Cela entraîne plusieurs conséquences. Pour y remédier, il est nécessaire d'adopter au moins deux stratégies à l'avenir.

Premièrement, nous devons développer des apprentissages fondés sur les enseignements des sciences, notamment la psychologie sociale et l'économie comportementale. C'est ce que nous allons explorer dans ce mémoire, en cherchant à identifier les approches les plus efficaces pour sensibiliser les jeunes à mieux considérer les animaux. Nous constaterons que cela implique principalement de lutter contre divers préjugés, dénis et méconnaissances à l'égard des animaux, qui nous conduisent souvent à réduire notre considération pour une grande partie d'entre eux, souvent de manière inconsciente ou du moins non intentionnelle.

Deuxièmement, nous pouvons encourager la zoinclusivité dans les différents cours dispensés à l'école. Par exemple, cela pourrait impliquer d'intégrer l'évolution de nos relations avec les animaux dans les cours d'histoire, d'examiner les expressions faisant référence aux animaux

⁴ Voir annexe 4.

dans la langue française, et ainsi de traiter de sa misothérie⁵. On peut envisager d'inclure l'éthique animale dans les cours de philosophie. De manière plus surprenante, la zoinclusivité pourrait être renforcée dans les cours de mathématiques. Par exemple, en présentant une brève biographie de Pythagore (580-495 av. J.-C.) avant d'aborder son théorème, on pourrait mettre en lumière la personne derrière un concept parfois abstrait pour les élèves. Cela permettrait de montrer son approche pluridisciplinaire des différentes sciences, des mathématiques à la vie, ainsi que son engagement éthique envers les animaux.

Dans le cadre de ce travail, nous verrons également que l'intelligence émotionnelle et l'empathie sont des éléments cruciaux pour favoriser une considération et des interactions positives envers les animaux. Il est également connu que l'intelligence émotionnelle et l'empathie envers les animaux sont corrélées avec celles envers les êtres humains⁶. En effet, il est tout à fait envisageable d'introduire des activités visant à développer l'empathie envers les humains lors des cours d'éducation physique, contribuant ainsi au développement global du capital d'empathie des élèves.

En parallèle de ces approches contraintes par les limitations des horaires scolaires, il est également possible d'œuvrer politiquement pour augmenter ces espaces dans les référentiels éducatifs (voir point 1.3).

Aussi, le concept de zoinclusivité pourrait être étendu à l'analyse des impacts de l'établissement scolaire et de ses activités sur les animaux en général. Par exemple, des questions pourraient être soulevées concernant l'utilisation de produits de nettoyage testés sur les animaux, la réflexion sur la présence ou l'abattage de haies ou d'arbres autour de l'établissement, ou encore les types de plats servis à la cantine. Il s'agit donc d'adopter une approche holistique quant à nos relations avec les animaux (voir page 34).

Cependant, il convient de noter que ces pistes ne pourront être pleinement développées dans le cadre de ce travail. Néanmoins, elles méritent d'être mentionnées dans une perspective de développement ultérieur.

1.3. Faire évoluer les référentiels scolaires

Il est indéniable que de nombreuses animations proposées par des associations concernant la condition des animaux se limitent dans leur portée, étant donné qu'elles sont généralement destinées aux établissements scolaires et aux classes qui les accueillent. Cependant, certains jeunes n'auront pas la possibilité de bénéficier de ces animations pour diverses raisons liées à

⁵ La misothérie : ce qui exprime la haine ou le mépris envers les animaux non humains. D'après MARSOLIER Marie-Claude, *Le mépris des « bêtes »*, Paris : puf, 2020, p.10.

⁶ GOMEZ-Leal R., COSTA A., MEGIAS-ROBLES A., FERNANDEZ-BERROCAL P., FARIA L., « Relationship between emotional intelligence and empathy towards humans and animals », 2021, PeerJ.

l'établissement, à sa direction ou à ses enseignants. Il est pourtant important socialement que tous les jeunes aient accès à certains enseignements en ce qui concerne le respect des animaux. Cela permettrait progressivement d'améliorer les connaissances de la population en général sur ce sujet et de provoquer des changements normatifs et culturels positifs.

Par conséquent, il est impératif de faire évoluer les référentiels et programmes scolaires dans cette direction. En France, cela a été entrepris par la modification de l'article L. 312-15 du code de l'éducation, stipulant : « L'enseignement moral et civique sensibilise également, à l'école primaire, au collège et au lycée, les élèves au respect des animaux de compagnie. Il présente les animaux de compagnie comme sensibles et contribue à prévenir tout acte de maltraitance animale. C'est une avancée significative vers une sensibilisation accrue des jeunes au respect des animaux et à la prévention de la maltraitance animale⁷ ».

Il est également important de noter qu'une démarche similaire a été entreprise en Belgique par l'association « Des Pattes Et Des Classes ». Cette initiative a visé à sensibiliser le milieu académique et la société en général à travers une tribune publiée dans le journal *Le Soir*. Cette tribune a été signée par des philosophes, des professeurs d'université, des écrivains ainsi que quelques personnalités publiques. Cette action collective illustre l'engagement croissant en faveur du respect des animaux et de la sensibilisation à la question de la maltraitance animale dans le contexte éducatif et social en Belgique⁸. Une pétition a également été lancée afin de montrer aux responsables politiques, la volonté du grand public de soutenir les apprentissages favorables à une meilleure considération des humains pour les autres animaux. Celle-ci a récolté plus de 20.000 signatures en 10 jours⁹. L'association a donc entrepris un travail de lobbying lors de rencontres avec des représentants des différents partis bruxellois et wallons, en se basant sur les éléments mentionnés précédemment. L'objectif était de préparer le terrain législatif en vue des élections régionales de juin 2024, puisque l'enseignement relève de la compétence régionale en Belgique. En effet, en Belgique, la majorité au pouvoir est partagée entre différents partis selon les résultats des élections. Ces partis doivent alors s'entendre sur un programme commun incluant diverses avancées à réaliser, notamment au niveau législatif. Il fallait donc préparer les éventuelles coalitions en veillant à ce que chaque parti soit déjà positionné sur le sujet avant le début des négociations, afin de faciliter les discussions.

Les résultats de ces différentes démarches ont été très fructueux, car tous les partis politiques ont, d'une manière ou d'une autre, intégré la nécessité de nouveaux apports

⁷ L214 EDUCATION, « Le respect des animaux intègre enfin les programmes scolaires », <https://education.l214.com/le-respect-des-animaux-integre-enfin-les-programmes-scolaires> , consulté le 27 mars 2024.

⁸ LIGNY F. et Collectif de signataires., *Le Soir* [journal, carte blanche], « Intégrer l'éducation au respect des animaux dans les programmes scolaires », 27 septembre 2023, <https://www.lesoir.be/539782/article/2023-09-27/integrer-leducation-au-respect-des-animaux-dans-les-programmes-scolaires> , consulté le 1 mai 2024.

⁹ LIGNY F. , Mes Opinions [Pétition], « Pour l'intégration du respect et du bien-être des animaux dans les programmes scolaire », 2023, <https://www.mesopinions.com/petition/animaux/urgent-integrer-respect-bien-etre-animaux/216624> , consulté le 15 avril 2024.

pédagogiques dans les référentiels scolaires ou à l'école en général¹⁰. On peut noter que le timing politique était idéal puisque ces démarches ont été entamées en septembre 2023 dans la perspective des élections de juin 2024.

1.4. Prise en compte de l'évolution de la société dans le cadre du bien-être et du respect des animaux

Les évolutions en termes d'apprentissages scolaires relatifs au respect des animaux s'inscrivent plus généralement dans l'évolution de la société à ce sujet. De nombreux sondages d'opinion ont démontré une demande significative de la population pour faire évoluer les attentes en termes de bien-être animal dans notre société, y compris dans les domaines de l'information et de l'éducation. Voici quelques exemples pour la Belgique (des enquêtes similaires avec des résultats comparables existent en France) : un sondage européen publié en mars 2016¹¹, où, à la question « Pensez-vous que des campagnes d'information sur le bien-être animal seraient un bon moyen d'influencer positivement l'attitude des enfants et des jeunes à l'égard des animaux ? », les Belges répondent oui à 86%. La sensibilisation des enfants est donc clairement plébiscitée par les Belges. Le même sondage de L'Union européenne de 2016 a montré qu'à la question « Pensez-vous que, de façon générale, le bien-être des animaux d'élevage dans votre pays (Belgique) devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ? », les Européen.ne.s ont répondu en moyenne « Oui » à 82%. Un sondage Ipsos/Gaia de mai 2022¹² a montré que 71% des belges se disent préoccupés par le bien-être animal. Si on y ajoute les 22% de belges qui se disent un peu préoccupés par le bien-être animal, on fait monter ce chiffre à 93% de Belges qui sont préoccupés de manière générale par le sujet. On y découvre également que 77% des Belges estiment que la souffrance animale est un grand problème dans la société actuelle. Par contre, on s'aperçoit que seulement 38% des Belges estiment que de tuer des animaux pour la production de viande est un problème. C'est ce genre de biais que nous pourrions analyser dans le chapitre III de ce travail. Et enfin, 81% des Belges estiment que les responsables politiques belges doivent prendre d'avantage de mesures en faveur des droits des animaux. On remarque que plus les votant.e.s sont jeunes, plus le pourcentage est élevé. On peut donc y voir ici, une évolution des mentalités à ce sujet. Un autre sondage Ipsos/Gaia de février 2023¹³ a montré que 85% des Belges pensent que la sensibilité animale devrait être incluse dans la constitution. D'ailleurs, la protection et le bien-

¹⁰ Voir annexe 5

¹¹ EUROPEAN COMMISSION, Directorate-General for Communication, « Eurobaromètre spécial 442 : Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal », 15 mars 2016. https://data.europa.eu/data/datasets/s2096_84_4_442_eng?locale=fr

¹² GAIA/IPSOS, « Importance du bien-être animal, image de GAIA et actions de GAIA », 2022. https://www.gaia.be/sites/default/files/2022-10/Ipsos_GAIA_report_30 jaar GAIA_FR_v3.pdf

¹³ GAIA/IPSOS, « Les animaux dans la constitution », 2023. https://cdn.uc.assets.prezly.com/ea47df53-328a-4ac7-aeac-cb70fd7ffc9/-/inline/no/Ipsos_2023_GAIA_Animaux_Constitution_FR.pdf

être des animaux, considérés comme êtres sensibles, sont entrés dans la constitution belge suite au vote du 3 mai 2024¹⁴.

Les Régions flamande et bruxelloise ont toutes deux élaboré leur Code du Bien-être animal ; la Région flamande l'a voté le 9 mai 2024¹⁵, mais ce n'est pas encore le cas pour la Région bruxelloise. Ces avancées concrètes témoignent des évolutions sociétales en termes de bien-être animal.

Une fois ces bases établies, se pose la question de la manière dont ces nouveaux apprentissages peuvent être construits pour être efficaces, tout en tenant compte des paramètres restrictifs mentionnés précédemment.

On proposera ici, de nous appuyer sur les résultats de travaux en psychologie sociale et en économie comportementale pour élaborer ces apprentissages. En effet, ces deux disciplines peuvent nous fournir de nouveaux éléments permettant de repérer les mécanismes psychologiques et comportementaux influant sur notre perception des animaux, leur considération, et notre empathie envers eux. Ces nouvelles contributions scientifiques permettent donc de renforcer l'efficacité des apprentissages, ainsi que de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à nos comportements et à notre considération envers les animaux.

1.5. De l'efficacité des leçons à propos du respect des animaux dans les écoles

Avant d'entamer une démarche éducative centrée sur le respect des animaux, il est pertinent de se demander ce qui a été réalisé jusqu'à présent dans ce domaine et d'évaluer si ces initiatives ont pu enrichir les connaissances des jeunes en vue de cette mission. Il convient également d'examiner dans quelle mesure ces enseignements ont pu influencer les attitudes envers les animaux. Il existe effectivement un corpus important d'études sur ce sujet. Nous présenterons ici quelques-unes d'entre elles qui sont représentatives de l'état de la recherche. Une étude menée par l'université d'Édimbourg¹⁶ a mis en évidence des changements significatifs dans les connaissances des participants concernant les animaux à la fin de leur programme de sensibilisation. Selon cette recherche, il est important que les programmes de sensibilisation au bien-être animal adoptent une approche préventive vis-à-vis de la cruauté envers les animaux, qu'ils soient universels et qu'ils ciblent tous les enfants. Cette conclusion

¹⁴ FONDATION 30 MILLIONS D'AMIS, «Le bien-être animal fait son entrée dans la Constitution belge », 7 mai 2024, <https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/24924-le-bien-etre-animal-fait-son-entree-dans-la-constitution-belge/>, consulté le 25 mai 2024.

¹⁵ VRT NEWS, « La Flandre s'est dotée d'un nouveau code sur le bien-être animal », 9 mai 2024, https://www.vrt.be/vrtnws/fr/2024/05/09/la-flandre-s_est-dotee-d-un-nouveau-code-sur-le-bien-etre-animal/, consulté le 25 mai 2024.

¹⁶ HAWKINS, R. D., WILLIAMS, J. M., & Scottish Society for the Prevention of Cruelty to Animals, SSPCA. « Assessing effectiveness of a nonhuman animal welfare education program for Primary School children », *Journal of Applied Animal Welfare Science*, 2017, Vol 20(3), pp.240-256.

repose notamment sur le constat que les cas de cruauté envers les animaux de compagnie résultent souvent de négligence et d'abandons, eux-mêmes causés par un manque de connaissance des besoins et des soins spécifiques à chaque animal¹⁷.

Il est bon de préciser ici que de telles interventions en classe peuvent encourager l'empathie et des comportements positifs envers les animaux non humains¹⁸.

Une étude menée au Mexique auprès d'enfants âgés de 6 ans (niveau primaire) et portant sur le bien-être des animaux, comprenant 10 heures de cours, a montré une augmentation significative des connaissances sur ce sujet immédiatement après ces cours. Cependant, la durabilité de ces apprentissages au fil du temps n'a pas été évaluée¹⁹.

Un programme éducatif composé de cinq sessions d'une heure chacune, portant sur les besoins, la sensibilité et le comportement des chiens, dispensé par des responsables du Dog Trust²⁰, tous certifiés enseignants, a été évalué auprès de 2732 jeunes âgés de 7 à 11 ans au Royaume-Uni²¹. L'efficacité des séances d'apprentissage a été évaluée à l'aide d'un questionnaire administré après les sessions. Les enfants ayant participé au programme ont répondu de manière significativement meilleure aux questions du test par rapport au groupe témoin. Cette étude n'a toutefois pas examiné les effets à long terme ni les éventuels changements de comportement envers les chiens. Cependant, selon une autre étude publiée dans la revue *Anthrozoös*, les effets d'un programme d'éducation humanitaire ont perduré sur une période de 2 ans en ce qui concerne l'attitude des jeunes envers les animaux²².

Néanmoins, tous les programmes éducatifs ne produisent pas les mêmes résultats. Par exemple, le programme "Possession Responsable d'Animaux de Compagnie" (RPOP)²³ mis en place dans des classes de maternelle, pour des enfants de 5 à 6 ans, en Australie a montré qu'immédiatement après les enseignements, les enfants étaient capables de mettre en pratique leurs nouvelles connaissances, comme reconnaître les émotions et les signaux de stress chez le chien. Cependant, deux et quatre mois après la fin du programme, peu de connaissances étaient encore mobilisables dans la pratique. On pourrait expliquer ce phénomène en utilisant les concepts de Piaget. Selon lui, les opérations concrètes complètes ne se développent pleinement qu'à l'âge de 12 ans ; cependant, les prémices de cette étape cognitive sont

¹⁷ VERMEULEN, H. & ODENDAAL, J.S., « Proposed typology of companion animal abuse », *Anthrozoös*, 1993, 6(4), 248-257.

¹⁸ MULDOON, J., WILLIAMS, J., LAWRENCE, A., LAKESTANI, N., & CURRIE, C., « Promoting a 'duty of care' towards animals among children and young people: A literature review and findings from initial research to inform the development of interventions », *Child and Adolescent Health Research Unit*, University of Edinburgh, 2009, Defra.

¹⁹ AGUIRRE, V., ORIHUELA, A., « Assessment of the Impact of an Animal Welfare Educational Course with First Grade Children in Rural Schools in the State of Morelos , Mexico », *Early Childhood Educ*, 2010, J 38, pp.27–31.

²⁰ La « Dogs Trust », rebaptisée en 2003 « National Canine Defence League », est une organisation caritative britannique de protection des animaux et une société humanitaire spécialisée dans le bien-être des chiens.

²¹ BAATZ A., ANDERSON KL., CASEY R., KYLE M., MCMILLAN KM., UPJOHN M., et al., « Education as a tool for improving canine welfare: Evaluating the effect of an education workshop on attitudes to responsible dog ownership and canine welfare in a sample of Key Stage 2 children in the United Kingdom », *PLoS ONE*, 2020, 15(4).

²² ASCIONE, F. R., & WEBER, C. V., « Children'S Attitudes About the Humane Treatment of Animals and Empathy: One-Year Follow up of a School-Based Intervention », *Anthrozoös*, 2020, 9(4), pp.188–195.

²³ COLEMAN, G. J., HALL, M. J., & HAY, M. J., « An Evaluation of a Pet Ownership Education Program for School Children », *Anthrozoös*, 2008, 21(3), pp. 271–284.

observables chez les enfants d'âge primaire²⁴. Cette observation suggère que les apprentissages devraient être abordés de manière cyclique, correspondant ainsi à la pédagogie en spirale²⁵. Bien que cela ne soit pas l'objet principal de ce travail, il serait pertinent de souligner l'importance de mener des recherches afin d'affiner les contenus pédagogiques et d'évaluer leur efficacité. De plus, la mise en place d'équipes de recherche pluridisciplinaires, regroupant des spécialistes en pédagogie, en didactique, des psychologues sociaux, etc., pourrait être bénéfique. Ces équipes pourraient ainsi combiner leurs connaissances et expertises pour élaborer des séquences pédagogiques plus efficaces et adaptées aux besoins des apprenants et aux buts recherchés.

2. Optimisation des apprentissages en s'appuyant sur la psychologie sociale

Ce chapitre se basera principalement sur l'ouvrage de Laurent Bègue-Shankland intitulé « Face aux animaux. Nos émotions, nos préjugés, nos ambivalences »²⁶. Les propos seront accompagnés des numéros de pages correspondants, en fonction des différentes références à ce livre. De plus, des références bibliographiques externes seront également utilisées et ajoutées en notes de bas de page.

Selon Laurent Bègue-Shankland, il est nécessaire de décentraliser l'approche des intelligences animales de la seule perspective des capacités humaines. Cette décentralisation concerne également la notion de conscience. Par exemple, le test du miroir, qui évalue le niveau de conscience de soi des animaux testés en mettant en avant leurs capacités visuelles, ne rend pas compte de la diversité et de l'étendue des sensibilités sensorielles animales. Des espèces telles que la chauve-souris, le dauphin et le narval utilisent d'autres types de réseaux sensoriels pour s'orienter dans l'espace et percevoir les éléments extérieurs de manière différente.

Le rapport sensoriel au monde varie selon les animaux, comme l'a défini Jacob Van Uexküll à travers son concept d'Umwelt²⁷. Cela nous conduit à envisager la sensibilité, l'intelligence, la conscience et même la souffrance animale de manière complexe et individuelle afin de mieux les comprendre et de les prendre en compte (pp. 23-30).

²⁴ PIAGET, J., « Évolution intellectuelle de l'adolescence à l'âge adulte », *Développement humain*, 1972, 15 : pp. 1-12.

²⁵ HARDEN, R. M., et STAMPER, N., « What is a spiral curriculum? », *Medical teacher*, 1999, 21(2), pp. 141-143.

²⁶ BÈGUE-SHANKLAND Laurent, *Face aux animaux. Nos émotions, nos préjugés, nos ambivalences*, Paris : Odile Jacob, 2022, 339 pages.

²⁷ VON UEXKÜL Jacob, *Mondes animaux et monde humain, suivi de la théorie de la signification*, Paris : Pocket, 2004, 188 pages.

L'auteur souligne également (p.30) que bien que ces avancées scientifiques soient essentielles, elles ne suffisent pas à redéfinir nos relations avec les animaux²⁸.

Si Laurent Bègue-Shankland donne de nombreux critères qui expliquent notre niveau de considération pour les animaux comme la proximité zoologique avec les humains, leur familiarité, leur caractère plus ou moins mignon et enfantin (néoténie), leur beauté, leur rareté, leur taille (p. 54), notre considération envers eux selon notre langage (p. 55)²⁹, la religion et les croyances (p. 57), les stéréotypes et les clichés véhiculés par les images (pp. 61-62), leurs capacités mentales (p. 71), la désingularisation par le langage : « l'animal, le poulet, du vison, du canard, etc. » (pp. 73-74), le choix a été fait ici, de développer particulièrement deux approches qui nous semblent apporter de nouvelles perspectives en ce qui concerne l'orientation des apprentissages à développer auprès des étudiants dans leur cursus scolaire.

2.1. Les deux dimensions de notre perception des animaux (p. 90)

Dans son livre, le chercheur fait référence à de nombreuses études en psychologie sociale, y compris celles qu'il a lui-même menées. On va ici mettre en lumière certaines de ces études, en les utilisant comme exemples pour élaborer des séquences de cours. Ces séquences pourront être soit entièrement nouvelles, soit tirées des ressources proposées par l'association "Des Pattes Et Des Classes" dans le cadre du projet "Refuges Et Tableaux Noirs". Ce projet vise à fournir des contenus pédagogiques aux enseignants en Wallonie et à Bruxelles, leur permettant de travailler sur le respect des animaux dans leurs classes de maternelle, du primaire ou du secondaire.

2.1.a). L'expérience du poisson biomimétique

Laurent Bègue avait pour but de reproduire l'expérience de Milgram³⁰ en substituant la victime humaine par un poisson biomimétique³¹. Sans rentrer dans les détails de l'expérience, le but était de proposer aux participant.e.s d'injecter des doses d'un produit chimique à ce poisson pour en évaluer la toxicité dans le cadre d'une recherche liée aux troubles de la mémoire des personnes âgées³². Les comportements, actions et réactions des participant.e.s pendant

28 HAZEL S.J., SIGNAL T. D., TAYLOR N., « Can Teaching Veterinary and Animal-Science Students about Animal Welfare Affect Their Attitude toward Animals and Human-Related Empathy? », *Journal of Veterinary Medical Education*, 2011, Vol 38 issue 1, pp.74-83.

²⁹ Voir MARSOLIER Marie-Claude , *Le mépris des « bêtes »*, Paris : puf, 2021, 175 pages.

³⁰ RTBF.be, « Résumé de l'expérience de Milgram », 11 avril 2018. <https://www.rtbf.be/article/l-experience-de-milgram-et-la-soumission-a-l-autorite-9889689> , consulté le 23 avril 2024.

³¹ Poisson-robot recouverte d'une peau en silicone et capable d'imiter les mouvement d'un vrai poisson. Ce choix a été effectué pour des raisons éthiques.

³² Pour connaître les détails de l'expérience voir : BÈGUE-SHANKLAND Laurent, *Face aux animaux. Nos émotions, nos préjugés, nos ambivalences*, Paris, Odile Jacob, 2022, p. 220.

l'expérience ont menés le chercheur à différentes conclusions. Trois d'entre-elles nous intéressent particulièrement dans le cadre de ce travail :

- La première démontre que plus le taux d'empathie des participant.e.s était élevé, moins leur nombre d'injections infligées au poisson étaient élevées (p. 258).
- La deuxième consiste à observer que le nombre d'injections du produit par les participant.e.s était corrélé à leur préférence pour la domination sociale (p. 259).
- La troisième constatation par le chercheur, démontre que le nombre d'injections était corrélé au niveau de spécisme des participant.e.s (p. 260).³³

On observe donc, selon les résultats de l'étude, que des facteurs tels que l'empathie, la valorisation du principe de la hiérarchie et de la domination sociale influent sur les comportements envers les animaux en général. Ces éléments représentent donc des pistes intéressantes à explorer dans le cadre des apprentissages scolaires pour favoriser un changement de comportement chez les futurs adultes envers les animaux.

Il s'agit ainsi d'élaborer des apprentissages et des séquences de cours visant à informer sur ces phénomènes, à les déconstruire et à montrer leurs fondements. Par exemple, on peut développer, comme le propose Laurent Bègue-Shankland³⁴, ces aptitudes peuvent en travaillant sur les compétences psychosociales des jeunes. Il propose de développer ces compétences, en particulier l'empathie, en abordant la question des animaux. Des ouvrages dédiés au développement de ces compétences existent³⁵ et pourraient servir de base pour y travailler.

On peut même imaginer, dans le cadre de la recherche, évaluer l'efficacité dans le temps de ces apprentissages en utilisant ces mêmes test d'empathie ou des échelles de spécisme.

2.1.b). Les deux dimensions de la perception sociale

Nos représentations sociales des espèces sont liées à nos contacts, nos croyances de sens commun et notre culture. L'auteur propose de prendre en compte deux dimensions de la perception sociale. Une des dimensions importantes *correspond au caractère bienveillant et amical pour l'humain de l'espèce concernée (p.90)*. On parle de sa *capacité à susciter de l'affection*. Exemple : si l'on perçoit un animal comme étant sympathique envers l'humain, profitable, utile ou suscitant notre affection, nous aurons plus de considération envers lui.

³³ Les taux d'empathie et de spécisme ont été évalué selon des échelles scientifiques reconnues.

³⁴ Laurent BÈGUE-SHANKLAND, Intervention à 11', Laboratoire Droit et Changement Social. (12 mai 2023). *Colloque ISV - Les données - Discussion*, YouTube https://www.youtube.com/watch?v=QeG6NGY_3LA, consulté le 3 avril 2024.

³⁵ Voici deux exemples d'ouvrages permettant de développer les compétences psychosociales dans le cadre scolaire : SHANKLAND R., LAMBOY R., WILLIAMSON M-O., *Les compétences psychosociales, Manuel de développement*, Louvain-La-Neuve : De Boeck Supérieur, 2021, 203 pages. Et CLAEYS BOUUART M., *L'éducation émotionnelle et sociale, Climat relationnel et compétences d'être*, Gap : Le Souffle d'Or, 2022, 540 pages.

Une deuxième dimension importante relève des *capacités de l'espèce à agir sur son environnement et à le modifier (sa compétence)*³⁶.

Dans cette dimension, est considérée également, l'intelligence perçue de ces animaux, leurs capacités sensorielles ou physiques extraordinaires.

Par exemple les animaux de ferme ou d'autres animaux comme les oiseaux et les lapins sont perçus comme pauvres en capacités cognitives, les animaux en cage comme apprivoisés et passifs par rapport à leurs cousins sauvages³⁷. Les animaux de ferme seraient perçus comme chaleureux mais pauvres sur le plan cognitif. Cette perception amènerait à véhiculer une image irrespectueuse et erronée des animaux³⁸.

On peut résumer très brièvement une partie des résultats de ces recherches par ce schéma.

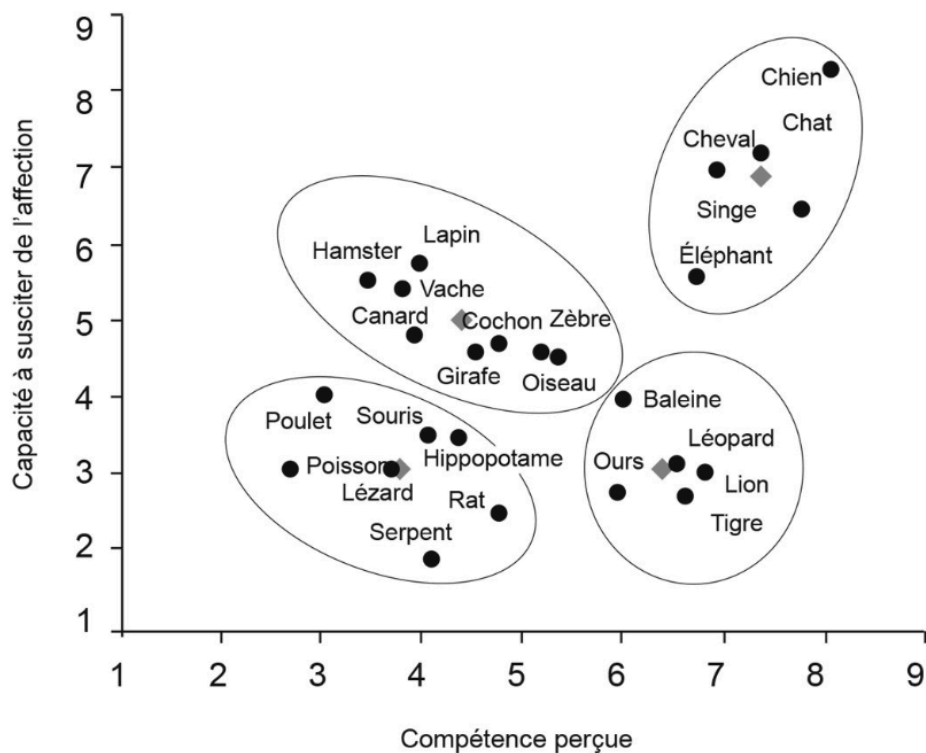


Figure 1³⁹

L'auteur souligne également que les émotions et comportements suscités par les animaux varient en fonction de leur perception, qualifiée de "bonne" ou "proche de nous", ainsi que de

³⁶ Laurent Bègue-Shankland s'appuie sur ces études : FISKE S.T., CUDDY A.J.C., GLICK P., XU J., « A model of (often mixed) stéréotype content : Compétence and warmth, respectively, follow from perceived status and competition », *Journal of Personality and Social Psychology*, 2020, 82, pp. 878-902 et SEVILLANO V., FISKE S.T., « Warmth and competence in animals », *Journal of Applied Social Psychology*, 2016, Vol 46, pp. 276–293.

³⁷ SEVILLANO V., FISKE S.T., « Warmth and competence in animals », *Journal of Applied Social Psychology*, 2016, Vol 46, pp. 276–293.

³⁸ *Ibid.*

³⁹ *Ibid.*

leur utilité. En revanche, des émotions ou des appréciations négatives sont souvent associées au fait que nous les considérons comme étranges, nuisibles ou même démoniaques (p.72).

Selon ces observations, les différentes espèces animales seront positionnées plus ou moins favorablement sur une échelle sociozoologique. De plus, il est possible de prévoir que la valeur attribuée à certains animaux évoluera dans le temps et dans l'espace. Par exemple, les variations du statut de l'ours dans la culture occidentale et chrétienne peuvent être évoquées dans le cadre d'une leçon d'histoire⁴⁰.

2.3. L'intelligence perçue et dissonance cognitive

Deux études mettent l'accent sur l'intelligence et les capacités émotionnelles perçues. Une première⁴¹, constate que manger de la viande mène à réduire les états mentaux de l'animal consommé mais aussi d'autres animaux. Plus ils sont considérés comme comestibles et moins ils sont considérés comme intelligents. Leur capacités à souffrir est moins considérée également. Par ailleurs, cette étude met en évidence que ce sont les capacités de l'animal à ressentir la souffrance qui sont déterminantes dans la construction de la préoccupation morale pour l'animal. Ainsi, dans le cadre de l'élaboration des apprentissages destinés aux jeunes, il faudra démontrer que l'intelligence n'est pas exclusive à l'humain. Cette prise de conscience tend à accroître la considération pour les animaux concernés, comme le montrent les études mentionnées précédemment.

Une deuxième étude menée par l'auteur montre que les individus qui accordent des capacités cognitives ou émotionnelles aux animaux soutiennent difficilement leur utilisation dans le cadre de la recherche⁴². Par exemple, un lapin présenté comme étant utilisé en laboratoire se verra attribuer des capacités mentales moindres que le même lapin évoluant dans un contexte naturel.

Ainsi, les conclusions de ces deux études révèlent que les capacités mentales des animaux dépendent de l'usage qui en est fait. Il est donc essentiel de proposer des séquences de cours démontrant que les animaux possèdent bel et bien, selon les espèces et les individus, des capacités cognitives, même si celles-ci varient en nature et en intensité.

Cependant, il est important, lorsque que l'on aborde l'intelligence des animaux, de définir et d'expliquer les concepts de sensibilité et de sentience, ainsi que de la vie animale en général. Ceci est nécessaire afin de prévenir les questions qui peuvent parfois surgir en classe,

⁴⁰ PASTOUREAU Michel, *L'ours, Histoire d'un roi déchu*, Paris : Seuil, 2007, 415 pages.

⁴¹ LOUGHNAN S., HASLAM N., BASTIAN B., « The role of meat consumption in the denial of moral status and mind to meat animals », in *Appetite*, 2010, Volume 55, Issue 2, pp. 156-159.

⁴² VEZIRIAN K., BASTIAN B., BÈGUE L., « Mindless furry test-tubes: Categorizing animals as lab-subjects leads to their mind denial », in *Journal of Experimental Social Psychology*, 2024, Volume 114.

telles que : "Si l'animal n'est pas intelligent, puis-je le tuer ?" Il est nécessaire d'expliquer le concept d'antispécisme et son principe moral fondé sur la sentience mais aussi d'aller jusqu'au bout de la réflexion avec les jeunes, en leur montrant que briser une pierre en deux ou écraser une moule n'a pas la même portée morale et absolue. Dans l'un des cas, une vie prend fin, peut-être sans douleur ou souffrance (selon les connaissances scientifiques actuelles), mais la vie s'interrompt là où elle était destinée à perdurer, et cette vie possède une valeur morale ou écosystémique et qu'il n'y a aucune raison de s'arroger le droit de prendre une vie sans raison.

En conclusion, il ne s'agit pas de glorifier l'intelligence, en somme ce qui reviendrait à faire du capacitisme, mais plutôt de mettre en évidence que les similitudes entre l'humain et le non-humain sont peut-être plus nombreuses que ce que les partisans de la théorie du propre de l'homme voudraient nous faire croire.

2.4. Exemples de séquences de cours reposant sur les études en psychologie sociale.

Voici une séquence proposée à des classes de l'enseignement primaire ou secondaire (collège, lycée et terminale).

Ces séquences de cours visent à explorer la construction et l'expression de notre considération envers les différentes espèces animales, influencées par les biais cognitifs. Elles examinent également la manière dont les hiérarchies entre les animaux humains et non-humains se forment, basées sur des critères culturels tels que la dominance sociale, par exemple. Plus les étudiants sont âgés, plus nous pouvons approfondir l'analyse des origines et des conséquences de ces phénomènes.

La séquence repose sur un jeu d'images représentant divers animaux, que les élèves doivent classer selon certains critères. Bien que les combinaisons possibles soient nombreuses, nous proposons ici une configuration qui fonctionne généralement assez bien. Le jeu comprend dix cartes images présentées ci-dessous.



Figure 2⁴³

⁴³ LIGNY F., *Enseigner le respect et le bien-être animal* [dossier pédagogique], Ham-Sur-Heure : Refuges Et Tableaux Noirs, 2024, p.14.

Les 10 cartes d'animaux sont distribuées aux étudiant.e.s. Ceux-ci reçoivent alors les instructions suivantes : "Imaginez que ces animaux soient blessés. Classez-les sur une échelle de 1 à 10 en fonction de vos priorités pour les soigner en cas de danger de mort. Ceux que vous soigneriez en priorité sont les plus proches de 10, tandis que ceux que vous soigneriez en dernier sont les plus proches de 1. Vous ne pouvez pas donner le même chiffre à plusieurs animaux." Cette consigne vise à inciter les étudiant.e.s à établir un classement marqué, afin d'obtenir des résultats plus significatifs. Bien sûr, les étudiant.e.s sont libres de discuter s'ils insistent pour placer certains animaux au même niveau, mais d'après l'expérience, cela est assez rare.

Une fois que les classements sont collectés, les résultats sont ensuite représentés sous forme de graphique pour faciliter l'analyse.

Ci-dessous, vous trouverez un exemple de représentation graphique illustrant les résultats de l'exercice réalisé avec des élèves de troisième année du secondaire (troisième au collège), répartis en 5 groupes de 4 ou 5 individus.



Figure 3 : résultat de l'exercice « Dans quel ordre prioritaire soigneriez-vous ces animaux en danger de mort ? ».

La disposition des animaux sur l'axe horizontal du graphique est préétablie (sans que les étudiant.e.s le sachent) en fonction de plusieurs critères, tels que leur position sur l'échelle de temps de l'évolution (voir figure 4, page 17), leur capacité à susciter de l'affection et leurs compétences perçues. Cette approche vise à rendre la compréhension et l'interprétation des résultats plus claires. Il est également notable que cette échelle reflète assez fidèlement les

conclusions des études mentionnées précédemment, ainsi qu'une étude réalisée en 2019⁴⁴ qui démontre que notre capacité à ressentir de l'empathie varie en fonction des espèces et que son niveau est influencé par notre distance phylogénétique avec chacune d'entre elles. Selon cette recherche, il semble que nous ayons tendance à nous connecter instinctivement avec d'autres animaux en fonction du nombre de caractéristiques externes que nous percevons comme communes. Cela suggère une réponse instinctive à des stimuli anthropomorphes. Il est donc crucial de prendre conscience de ces automatismes pour réfléchir sur le plan moral à des questions telles que : "Est-ce que notre distance phylogénétique devrait être un critère de considération morale envers les animaux non humains ? ».

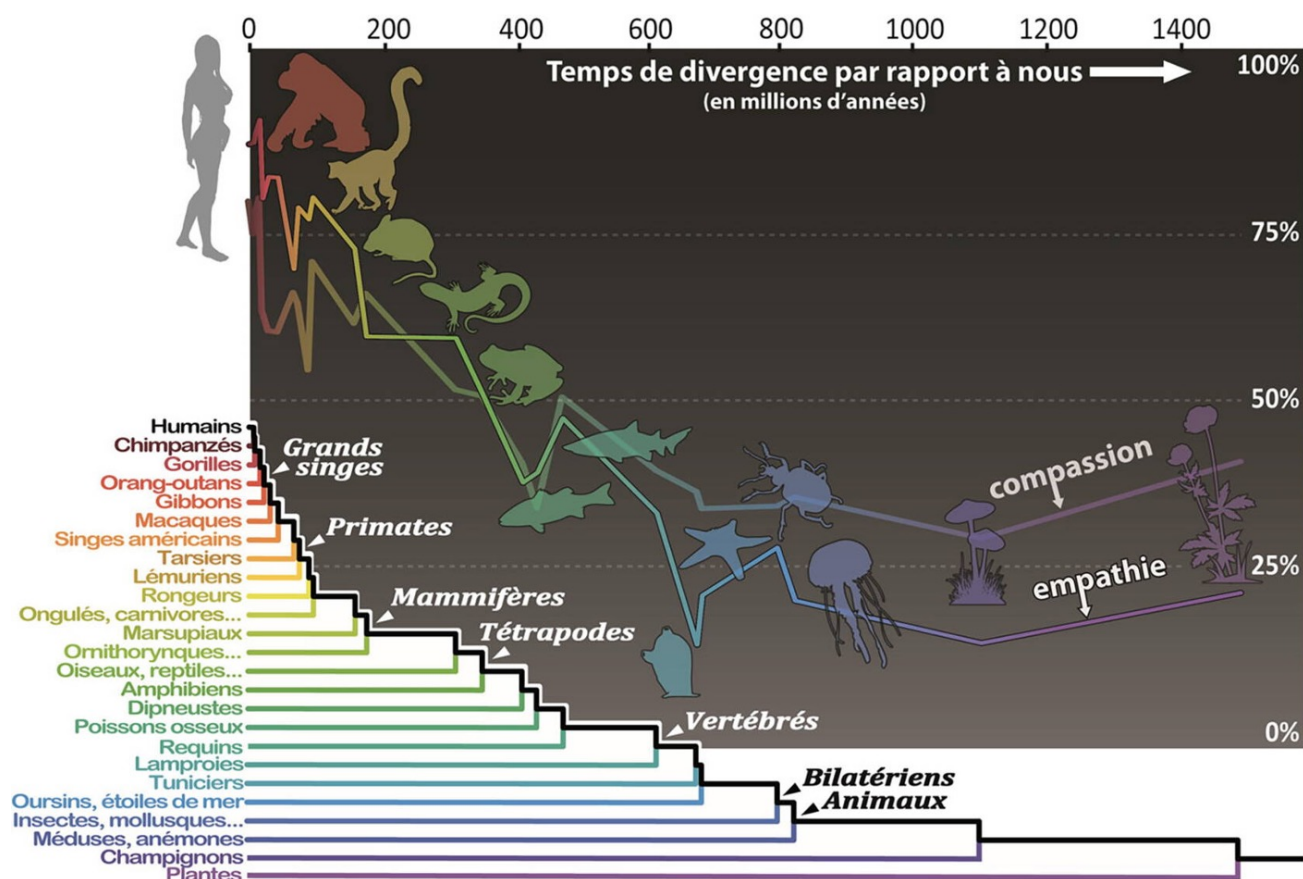


Figure 4 : Carte affective du monde vivant : Institut de systématique, évolution, biodiversité- ISYEB (Muséum national d'Histoire naturelle/CNRS/EPHE/UPMC) et de l'ISEM (Université de Montpellier/CNRS/EPHE/IRD)

On peut également montrer ici (p.18) un tableau illustrant les morts causées aux humains chaque année par le fait d'animaux non-humains.

⁴⁴ MIRALLES A., RAYMOND M. & LECOINTRE.G, « Empathy and compassion toward other species decrease with evolutionary divergence time », in Nature research, *Scientific Reports*, 2019, 9: 19555.

Animaux	Nombre d'humains morts par an
Moustique	725 000
Humain	475 000
Serpent	50 000
Chien	25 000
Mouche tsé-tsé	10 000
Triatome (insecte transmettant la maladie de Chagas)	10 000
Escargot d'eau douce	10 000
Vers rond (ascaris)	2 500
Vers solitaire	2 000
Crocodile	1 000
Hippopotame	500
Lion	100
Éléphant	100
Loup	10
Requin	10

Figure 5 : nombre de morts humaines causées par an selon l'espèce responsable du décès⁴⁵.

Lors de la collecte des réponses à cet exercice dans différentes classes, il est fréquent de constater que le requin se retrouve souvent en bas du classement, de manière souvent disproportionnée par rapport à sa distance phylogénétique avec l'humain.

En prenant l'exemple du requin, on peut saisir l'occasion pour illustrer comment les stéréotypes liés à certains animaux dans notre culture peuvent nuire à notre capacité à ressentir de l'empathie envers eux. Malgré le fait que les requins soient responsables d'environ seulement 10 décès par an, une équipe internationale de chercheurs dirigée par Boris Worm estime que plus de 100 millions de requins ont été tués en 2019⁴⁶. Ces animaux souffrent des conséquences d'une réputation de tueurs d'humains qui ne correspond pas à la réalité statistique. Cette perception erronée a suscité une peur irrationnelle envers l'animal, alors

⁴⁵ MAGLE S., « Human-animal relationships in the urban wild », in HOSEY G., Melfi V., *Anthrozoology : Human-Animal Interactions in Domesticated and Wild Animals*, Oxford, Oxford University Press, 2029, pp. 119-141.

⁴⁶ WORM B. et Al, « Global shark fishing mortality still rising despite widespread regulatory change », *Science*, 2024, Vol 383, Issue 6679, pp. 225-230.

même que son rôle est crucial dans les écosystèmes marins⁴⁷. Le film de Steven Spielberg, "Les Dents de la Mer" (Jaws), sorti en 1975, a largement contribué à cette réputation. Sa qualité et son réalisme ont modifié les perceptions du requin dans l'imaginaire collectif, le transformant en une créature redoutable. Ce changement a eu des conséquences néfastes réelles sur l'image du requin. Le film a légitimé diverses formes de chasse au requin, entraînant l'organisation de nombreux tournois de pêche aux requins aux États-Unis, la publication d'articles sensationnalistes dans les journaux, et une augmentation de la pêche sans réelle considération pour la survie des espèces de requins, et ce, malgré le manque de connaissances biologiques approfondies sur ces animaux⁴⁸.

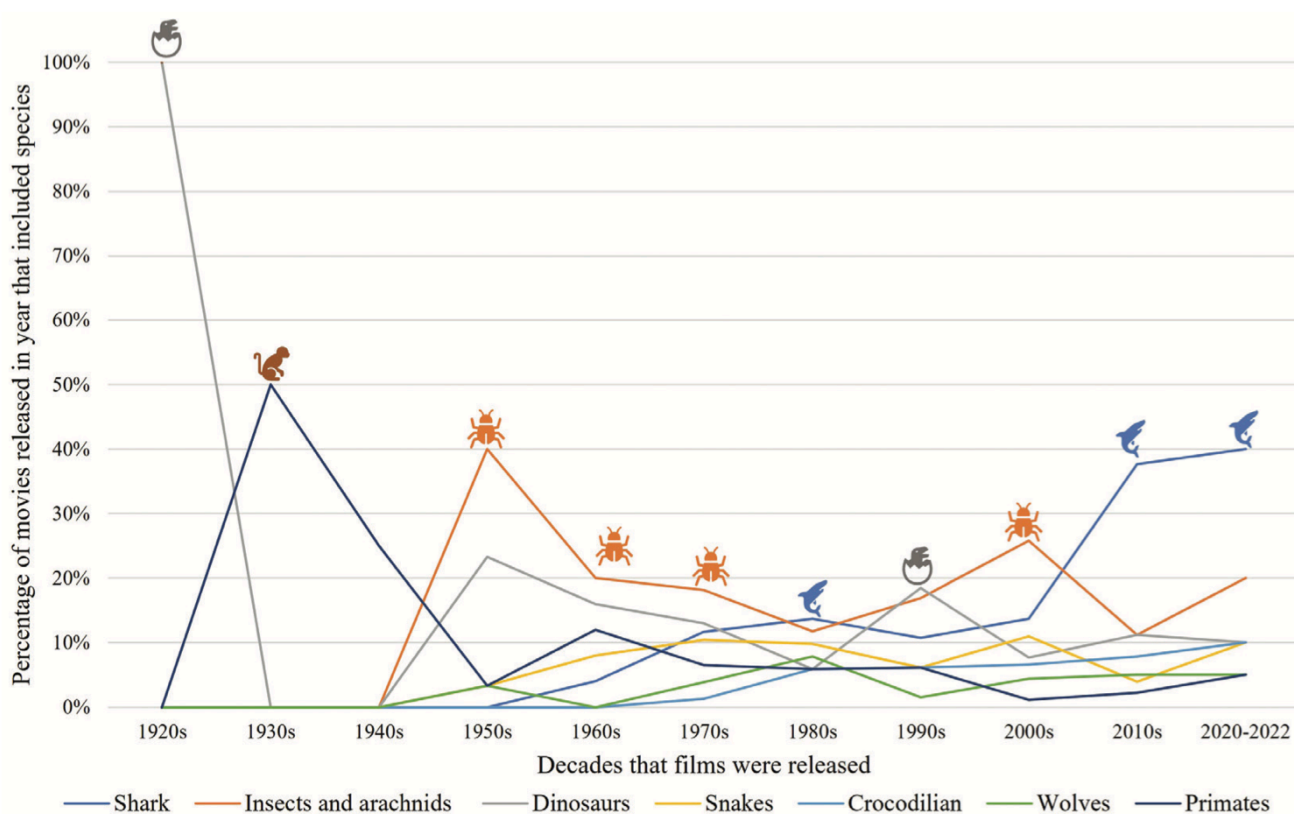


Figure 6 : pourcentage de films de « créatures » incluant le requin de 1920 à 2022⁴⁹

On observe également une augmentation de l'utilisation stéréotypée des requins dans les films de "créatures" après la sortie de "Les Dents de la Mer" au cinéma, comme le montre la figure 6. Les répercussions sur les populations de requins ont conduit le réalisateur lui-même

⁴⁷ MCKEEVER A., « La présence de requins équilibre la vie océanique », *National Geographic*, 30 juillet 2021, <https://www.nationalgeographic.fr/animaux/2021/07/la-presence-de-requins-equilibre-la-vie-oceanique>, consulté le 1 avril 2024.

⁴⁸ FRANCIS, B., « Before and after "JAWS": changing representations of shark attacks ». Australian Association for Maritime History, *The Great Circle*, 2012, Vol 34 n2, pp. 44–64.

⁴⁹ DÈBUSQUE B., LITCHFIELD C., « Sharks, spiders, snakes, oh my: A review of creature feature films », in *Journal of Environmental Media*, 2023, Volume 4, Issue 1, pp. 49-75.

à exprimer des regrets : « Je regrette sincèrement et encore aujourd'hui la décimation de la population de requins à cause du livre et du film. Je le regrette vraiment, vraiment »⁵⁰.

Ces stéréotypes persistants ont probablement contribué à une campagne de sensibilisation au harcèlement sexuel en 2018, affichée dans le métro de Paris. Une affiche montre un requin menaçant, symbolisant le harceleur, derrière une usagère du métro.⁵¹ La campagne exploite également différentes espèces, telles que le loup et l'ours, qui ont également été victimes de stéréotypes. Ces exemples pourraient être tout aussi pertinents en classe pour illustrer l'impact des clichés à travers le temps, comme l'ont brillamment démontré les historiens Michel Pastoureau et Eric Baratay dans leurs divers ouvrages.

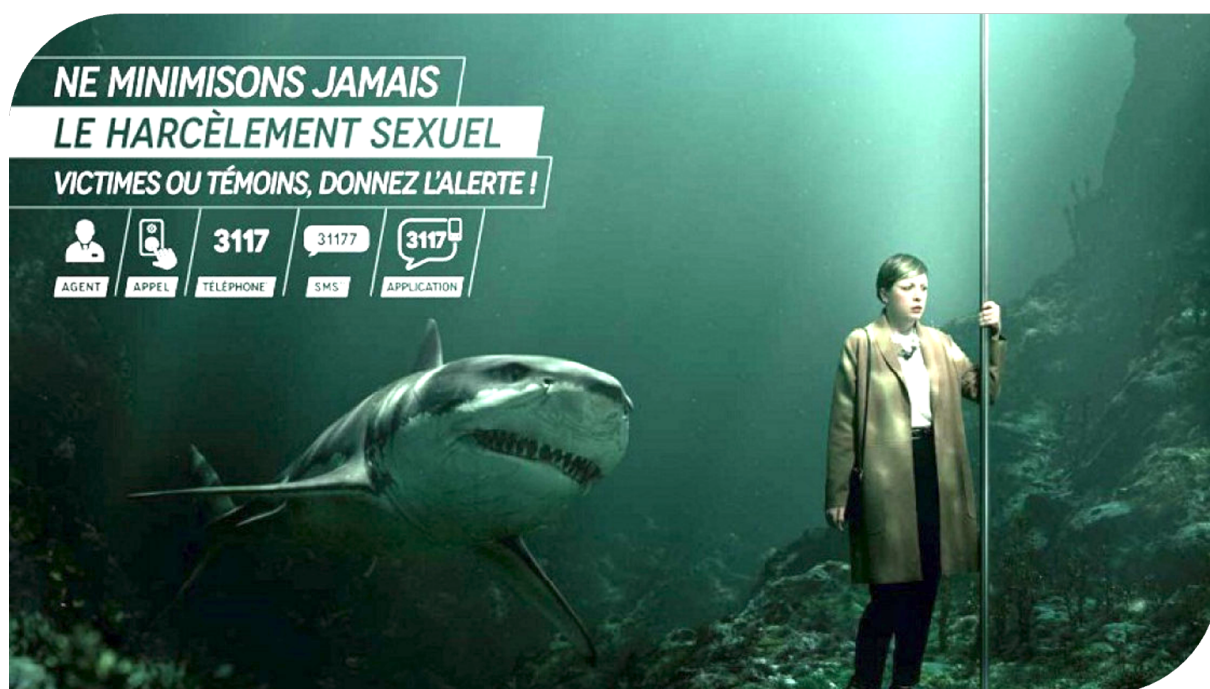


Figure 7 : le requin, figure menaçante utilisée pour illustrer le harcèlement sexuel dans le métro de Paris (RATP)⁵².

Revenons maintenant sur les 10 cartes distribuées aux étudiants, à qui cette fois, on demande de les classer dans l'ordre croissant d'intelligence perçue des animaux représentés. Cet exercice vise à illustrer les résultats des études mentionnées au point 2.3⁵³, à savoir la

⁵⁰ PAPPENFUSS M., « Steven Spielberg 'Truly Regrets' Decimation Of Shark Population After 'Jaws' », *Huffington Post*, 18 décembre 2022. https://www.huffpost.com/entry/steven-spielberg-shark-decimation-jaws-regrets_n_639fce3ee4b0e2fa1a45ff11, consulté le 1er avril 2024.

⁵¹ L'EXPRESS, « Harcèlement sexuel: une campagne lancée dans les transports d'Île-de-France », le 5 mars 2018, https://www.lexpress.fr/societe/harcement-sexuel-une-campagne-lancee-dans-les-transports-d-ile-de-france_1989848.html, consulté le 1er avril 2024.

⁵² *Ibid.*

⁵³ LOUGHNAN S., HASLAM N., BASTIAN B. art. cité, pp. 156-159, et VERIZIAN K., BASTIAN B., BÈGUE L., art. cité.

tendance à sous-estimer l'intelligence, les états mentaux ou les capacités émotionnelles perçus des animaux utilisés en laboratoire ou consommés.

Pour être conforme au protocole d'une des deux études⁵⁴, avant de demander aux étudiants d'élaborer leur classement, on leur fournira comme information, au fil de la discussion, que les expériences sur les animaux sont toujours autorisées en Europe et qu'il est pratiquement certain qu'ils utilisent tous ce type de produit à la maison. Cette précision vise à favoriser le mécanisme de dissonance cognitive que l'on devrait, en principe, retrouver dans les résultats. Voici à nouveau les résultats obtenus avec la même classe de 3ème secondaire (3ème au collège), répartis en 5 groupes de 4 ou 5 individus.

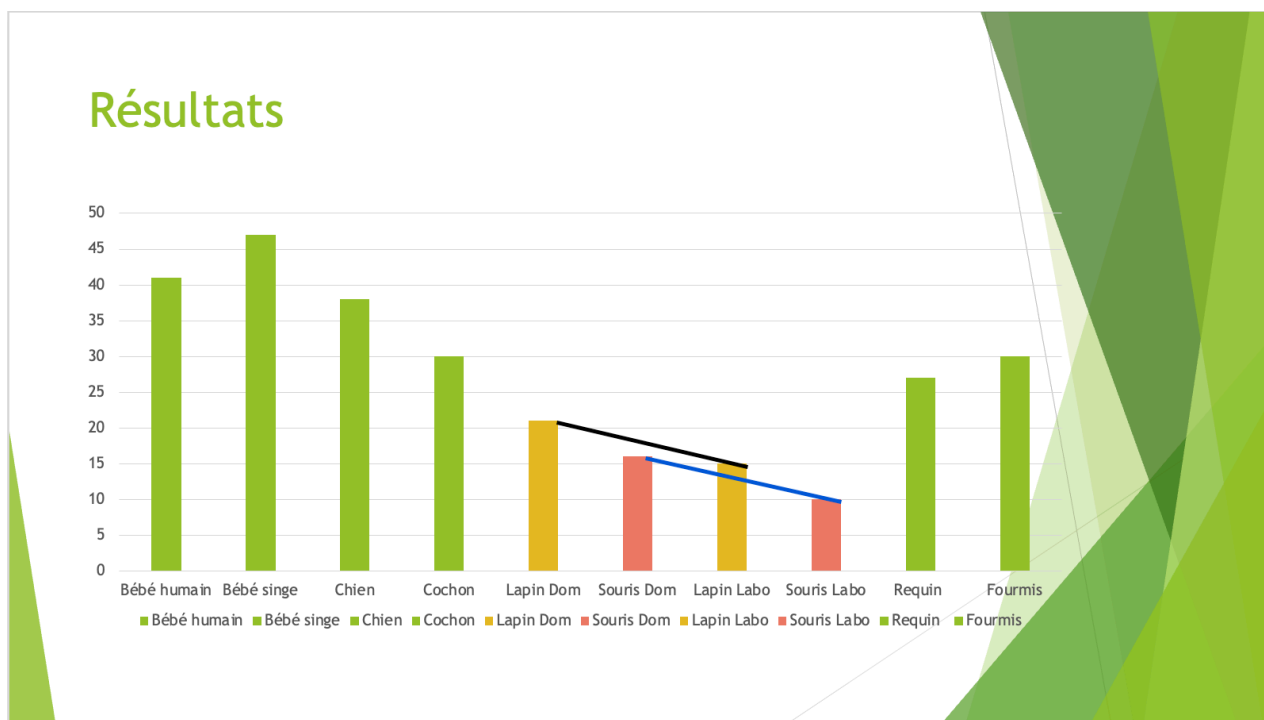


Figure 8 : résultat de l'exercice 2, « Classez ces animaux en fonction de leur intelligence ».

On remarque ici que l'expérience a donné les résultats escomptés. Les étudiant.e.s ont classé les animaux de laboratoire, tels que le lapin et la souris, comme moins intelligents que les mêmes animaux figurant dans la catégorie des animaux de compagnie.

En analysant les résultats, on peut observer les différences marquées selon les catégories d'animaux. En révélant la nature de l'expérience et en expliquant l'étude (selon le niveau de la classe cible) sur laquelle elle se base, on peut ainsi mettre en lumière les mécanismes de dissonance cognitive qui interviennent pour faciliter la justification morale de l'utilisation des animaux en laboratoire. Ces résultats offrent l'opportunité d'introduire de nouvelles leçons sur les intelligences animales. Par exemple, dans le module 10 de la formation vidéo "Enseigner

⁵⁴ VERIZIAN K., BASTIAN B., BÈGUE L., art. cité.

le respect des animaux",⁵⁵ ou encore le chapitre « Intelligence animale » du dossier pédagogique de Refuges Et Tableaux Noirs, pages 28 et 29.



L'INTELLIGENCE DES CORVIDÉS https://youtu.be/4_1tiV13zml?si=lwGoGctI7Uuz9VUD

☹️ On ne parle pas ici spécifiquement des corvidés (corbeaux, pies, geais, etc) mais ne dit-on pas une cervelle d'oiseau ou de moineau pour désigner quelqu'un considéré comme peu intelligent ? L'expression « bavard comme une pie » rappelle comment cet animal est considéré désagréablement bruyant. Un corbeau, si le mot est rapporté à l'humain désigne un anonyme qui dénonce et accuse d'autres personnes de méfaits. Et pourtant...




L'INTELLIGENCE DES POULES <https://youtu.be/2yrPosSho0Q?si=bWlnMINemZajz33J>

☹️ Dans la langue française, une poule pondeuse désigne une femme plutôt fertile, se faire plumer indique une personne qui s'est fait dépouiller par des personnes peu scrupuleuses et donc souvent considérées comme idiotes, des « dindons de la farce ». Et pourtant...





L'INTELLIGENCE DES VACHES <https://youtu.be/ittghik2sAY?si=yXMZuisjWFdbzclP>

☹️ La vache est à l'origine de nombreuses expressions dévalorisantes comme « Être une vraie peau de vache », « Être une vache à lait » (être exploité, utilisé), faire une vacherie à quelqu'un (jouer un mauvais tour à quelqu'un dans un but malveillant). Bref, tout ça est « vachement » péjoratif. Plus largement, dans le langage courant, les herbivores sont considérés comme « bêtes à manger du foin », et pourtant...




L'INTELLIGENCE DES PIGEONS https://youtu.be/eKGOct5RDDc?si=SBL7_l-u6zNgZq1L

☹️ Le pigeon est également le mot qui sert à désigner une personne naïve et facile à arnaquer. Et pourtant...




L'INTELLIGENCE DES ABEILLES ET DES FOURMIS <https://youtu.be/qraqk7gQxbcc?si=MRTcsBhByimih3jH->

😊 Les fourmis et les abeilles s'en tirent plutôt bien en ce qui concerne la langue française; un travail de fourmi, faisant référence à la propension de celle-ci à travailler sans relâche et de manière extrêmement organisée. (On sait par ailleurs aujourd'hui qu'une partie des fourmis sont « réservistes » et ne travaillent pas sauf accident dans la colonie). ☹️ Par contre, l'action de butiner rapportée à un humain désignera une personne multipliant les conquêtes amoureuses superficielles. Et pourtant...




LES ANIMAUX ONT, EUX AUSSI, DES ÉMOTIONS <https://youtu.be/1148tnvJcHY?si=pDDilwQFb7XXI2vE>

Les études sur la psychologie animale nous montrent que de nombreux animaux, comme les primates, les oiseaux, et même certains mammifères marins tels que les dauphins et les orques, ont des capacités émotionnelles surprenantes. Par exemple, des chimpanzés et des orangs-outans ont montré qu'ils peuvent comprendre et exprimer différentes émotions, allant de la peur à l'empathie. Beaucoup d'autres découvertes à ce sujet nous attendent certainement à l'avenir.




Le lien vers notre playlist proposant d'autres vidéos à propos des capacités cognitives des animaux.
<https://youtube.com/playlist?list=PLtuh-qjZSCYmEwugXPueBO1t7-qXbx7JM&si=gJlKCsHfIMhpwJ-k>




29

Figure 9 : l'intelligence animale, dossier pédagogique de Refuges Et Tableaux Noirs, P.29.

⁵⁵ LAPRADE ML., MEYNCKENS AL., MAIGNAN C., NICOLAS L., LIGNY F., « Enseigner le respect des animaux », *Education Ethique Animale, Sologna, Des Pattes Et Des Classes*, 2023, [formation vidéo]. <https://formationenseignerrespectanimaux.thinkific.com/courses/enseignerrespectanimaux>

3. Optimisation des apprentissages en s'appuyant sur l'économie comportementale et divers biais

Ce chapitre se basera principalement sur l'ouvrage de Romain Espinosa intitulé « Comment sauver les animaux ? Une économie de la condition animale »⁵⁶. Si nécessaire, les citations seront accompagnées des numéros de pages correspondants, en référence aux différentes mentions de ce livre. D'autres sources bibliographiques seront également utilisées et ajoutées en notes de bas de page. Dans son ouvrage, le chercheur définit les approches de l'économie comportementale, parfois de la psychologie sociale et d'autres phénomènes susceptibles d'influencer notre perception, notre pensée et nos actions envers les animaux, que ce soit de manière favorable ou défavorable. Dans le cadre de ce travail, quelques-unes de ces approches ou concepts seront examinés en détail, sélectionnés principalement en fonction de leur pertinence potentielle pour l'éducation et la pédagogie. Ces approches seront exposées dans ce paragraphe avant de faire l'objet de propositions pour leur application dans le domaine de l'éducation, qui seront développées dans un autre paragraphe. Dans son ouvrage, Romain Espinosa tente d'expliquer, de manière générale, les théories qui expliqueraient le paradoxe de l'exploitation animale défini comme une forme de schizophrénie entre notre souci pour le bien-être des animaux et les conditions d'existence très difficiles dans lesquelles nous les exploitons⁵⁷.

3.1. L'ignorance sincère (p. 75)

Elle suggère que certaines actions des consommateur.trice.s de viande contribuent à la souffrance animale, car ils ne sont pas conscients des conséquences de leurs habitudes de consommation et des conditions de vie des animaux exploités. En l'absence de connaissance sur les conditions de vie difficiles des animaux, les individus ne peuvent pas les prendre en compte lors de leurs choix de consommation. Ainsi, ce phénomène pourrait être résumé comme un manque d'information des consommateur.trice.s qui entrave tout changement dans leurs pratiques de consommation et ce, même s'ils se considèrent comme altruistes. Pour les chercheurs, il représente un défi d'évaluer si les actions des individus relèvent d'une ignorance sincère, d'une forme de déni ou encore de biais de généralisation. En effet, il est concevable que si l'on observe uniquement des bovins dans des pâturages autour de nous, il semble logique de supposer que tous les bovins bénéficient de ces mêmes conditions de vie. Chez les jeunes élèves, cette ignorance est plus facile à évaluer en raison de leur âge et généralement du manque d'informations dont ils ont pu bénéficier dans leur environnement. Avec le déplacement des abattoirs hors des villes aux XIXe et XXe siècles et l'élevage des animaux invisibilisés dans des hangars, il devient parfois difficile d'avoir une vision précise des conditions de vie des animaux sans apport d'informations externes.

⁵⁶ ESPINOSA Romain, *Comment sauver les animaux ? Une économie de la condition animale*, Paris : puf, 2021, 301 pages.

⁵⁷ BASTIAN B., LOUGHNAN S., HASLAM N., « Resolving the meat-paradox : A motivational account of morally troublesome behavior and its maintenance », *Personality and Social Psychology Bulletin*, 2017, Vol 38(2), p.247-256.

Aujourd'hui, grâce à diverses associations telles que GAIA en Belgique ou L214 en France, les images illustrant les conditions de vie dans les exploitations agricoles ou les processus de mise à mort dans les abattoirs deviennent de plus en plus visibles et diffusées, ce qui contribue à une meilleure connaissance de ces réalités. Cependant, une information qui demeure relativement peu connue et qui peut susciter une véritable ignorance sincère concerne le nombre d'animaux exploités et abattus⁵⁸. Effectivement, combien de personnes sont au courant du chiffre de la consommation mensuelle de poulet en Belgique ? Le chiffre impressionnant de près de 30 millions est pratiquement inconnu du grand public⁵⁹. De même, les proportions de ces poulets selon les méthodes d'élevage auxquelles ils sont soumis restent largement méconnues du grand public. Dans le cadre de l'éducation, il est certainement possible de diffuser des informations visant à sensibiliser les jeunes non seulement sur les chiffres concernant le nombre d'animaux abattus, mais aussi sur les conditions de vie dans lesquelles ils évoluent. Sans nécessairement submerger les étudiants sous un flot de chiffres, fournir quelques données tout en expliquant de manière simple ou discrète le concept d'ignorance sincère pourrait aider à combattre ce phénomène. Cela permettrait au moins de faire prendre conscience aux étudiants de leur manque de connaissance, voire idéalement de les encourager à faire leurs propres recherches et à s'informer davantage sur le sujet.

3.2. Le Bien-être animal comme bien public et passager clandestin (P89)

La théorie du bien public met en avant le découragement qu'éprouve un individu isolé à changer ses habitudes de consommation, sachant que ce changement n'aura pas un impact significatif en soi, voire sera dérisoire. Cette réalité pousse souvent l'individu à ne rien entreprendre, laissant ainsi aux autres la responsabilité d'agir pour atteindre un objectif commun.

En revanche, si un nombre suffisant de personnes s'engage pour la même cause, l'individu serait alors plus enclin à s'impliquer également. Pour qu'un bien soit considéré comme public, il doit répondre à deux conditions : il doit être *non rival*, ce qui signifie que le fait qu'une personne bénéficie de ce bien ne prive pas une autre personne de bénéficier du même bien, et *non exclusif*, c'est-à-dire que tout le monde doit avoir accès à ce bien. Le bien-être animal répond à ces deux critères et s'inscrit donc parfaitement dans le cadre de la théorie du bien public.

En économie, on qualifie une personne qui attend que d'autres contribuent au bien commun sans elle-même y contribuer de *passager clandestin*. Par exemple, une personne qui utilise

⁵⁸ Cette information relève d'une réponse de Monsieur Romain Espinosa à la question : « Quelles sont les informations qui peuvent encore relever de l'ignorance sincère du public en 2024 ? », posée lors d'un cours dans le cadre du D.U « Animaux et société » de l'Université de Rennes 2, le 20 mars 2023.

⁵⁹ STATBEL, « Chiffres clés de l'agriculture, l'agriculture belge en chiffres », 2020, p.17. https://doc.statbel.fgov.be/publications/S510.01/S510.01F_Chiffres_cle_agri_2020.pdf, consulté le 20 avril 2024.

Wikipedia sans participer à son financement bénéficie des contributions de la communauté sans apporter sa propre contribution.

En classe, il est envisageable d'aborder ce phénomène de deux manières différentes. D'un côté, on peut expliquer aux élèves qu'ils ont la capacité d'apporter des changements individuels sans nécessairement attendre des changements collectifs. Ces actions individuelles peuvent être perçues comme un ajustement personnel en accord avec leur propre éthique ou considération envers les animaux. D'un autre côté, il est également important de souligner l'impact positif des actions collectives et l'importance d'y participer activement, même si les résultats ne sont pas immédiats. Cela permet aux élèves de prendre conscience de la puissance des efforts conjoints et de l'importance de s'engager dans des actions collectives pour promouvoir des évolutions de la cause animale. Il existe de nombreux exemples d'actions collectives dans les écoles, cependant, il est important que les jeunes comprennent le fonctionnement psychologique de ces actions. Cela leur permettrait, lorsqu'ils sont tentés de devenir des passagers clandestins, de comprendre l'origine de leur découragement et peut-être ainsi éviter de succomber à cette tentation. Cette approche s'intègre parfaitement dans la compréhension globale des biais cognitifs, ce qui permet une meilleure compréhension du fonctionnement de leur psyché et, par conséquent, de surmonter leur dépendance à ces phénomènes.

3.3. Système 1 et système 2 (p104)

Dans son livre, Romain Espinosa expose la théorie des Systèmes 1 et 2 de Daniel Kahneman⁶⁰, qui divise la réflexion humaine en deux modes distincts :

- Le Système 1 opère rapidement, avec peu d'efforts et de façon inconsciente, en utilisant des heuristiques pour résoudre les problèmes quotidiens de manière presque automatique, nécessitant ainsi peu d'énergie mentale. Par exemple, il est utilisé pour évaluer la distance entre deux objets ou pour réagir à un bruit soudain.
- Le Système 2, quant à lui, est plus lent et intervient dans des situations complexes nécessitant concentration, attention, analyse et conscience. Son activation demande davantage d'efforts mentaux, comme lorsqu'on se concentre pour repérer une personne dans une foule ou lorsqu'on remplit des formulaires administratifs.

Dans nos vies quotidiennes, nous alternons entre ces deux modes de pensée en fonction de la complexité des problèmes rencontrés. Le Système 2, bien qu'efficace, demande plus de ressources cognitives que le Système 1, plus rapide mais moins précis, pouvant entraîner des erreurs par manque d'analyse approfondie. Espinosa soutient que l'éducation devrait viser à entraîner le cerveau à reconnaître les pièges auxquels le Système 1 peut nous exposer. Sans cet apprentissage, le cerveau aura tendance à privilégier le Système 1 au lieu de basculer vers

⁶⁰ KAHNEMAN Daniel, *Système 1 Système 2, Les deux vitesses de la pensée*, Paris : Flammarion, 2022, p.29.

le Système 2 lorsque nécessaire. Il est donc très important de développer une conscience aiguisée de la nécessité d'activer le Système 2 (p.106). Il convient également de noter que les systèmes 1 et 2 ne rejettent pas nécessairement l'information de manière active, comme le ferait un mécanisme de biais cognitif. En revanche, ils peuvent involontairement négliger une information connue (p.111). Un exemple courant d'utilisation du Système 1 est la prise de décisions alimentaires, largement influencée par nos habitudes (et la publicité). Environ 200 décisions alimentaires sont prises chaque jour de manière inconsciente, basées sur des heuristiques établies (p.108). Cependant, ces habitudes peuvent négliger les conséquences négatives pour les animaux. Une réflexion consciente et analytique, relevant du Système 2, pourrait permettre de réajuster nos choix alimentaires en tenant compte de ces aspects éthiques. Par exemple, une personne se déclarant végétarienne mais consommant du poisson par habitude, sans remettre en question cette décision, illustrerait une ignorance sincère non questionnée, qui aurait pu être corrigée par l'activation du Système 2.

Un exemple cité à la page 111, illustre le biais de représentation, qui dépend entièrement du fonctionnement du système 1. Ce biais induit une vision faussée de la réalité. Par exemple, si je vois régulièrement des cochons en liberté à l'extérieur, mon système 1 me conduira à penser que tous les cochons vivent dans ces conditions. Cependant, une analyse statistique de la situation, nécessitant l'activation du système 2, m'orientera vers une compréhension plus précise de la réalité : 95% des cochons n'ont aucun accès extérieur et sont élevés dans des élevages industriels⁶¹. Il est même possible que des expériences fréquentes avec des animaux vivant dans des conditions favorables influencent notre système 1 au point que nous réagissons toujours comme si tous les animaux étaient bien traités.

Cette réflexion soulève la question de la pertinence des visites dans les fermes pédagogiques⁶² ou d'animation, où les animaux sont souvent présentés dans des conditions idéales. Dans le cadre scolaire, il est donc nécessaire de sensibiliser les élèves à la possibilité de biais de représentation et de les éduquer sur l'importance de se baser sur des statistiques et des sources d'information fiables, plutôt que sur des impressions partielles. Il est aussi important de veiller à ce que ces structures fournissent un discours équilibré. Pour éviter les biais, il est essentiel qu'elles expliquent que les conditions dans lesquelles vivent les animaux présentés ne sont pas forcément représentatives de la norme. Idéalement, elles devraient également informer sur les différentes réalités de vie dans divers types d'élevages. Cela permettrait aux visiteur.euse.s de comprendre que les conditions observées ne sont qu'une partie du panorama plus large de l'élevage animal et les inciterait à considérer une variété de perspectives.

⁶¹ LE PORC FRANÇAIS, « Les trois systèmes d'élevage », 2021. <https://web.archive.org/web/20211125051657/https://www.leporc.com/elevage/les-differents-systemes.html>, consulté le 6 avril 2024.

⁶² FONDATION ADRIENNE ET PIERRE SOMMER, « Fermes pédagogiques en France, Une enquête de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer », avril 2023, <https://fondation-apsommer.org/wp-content/uploads/2023/06/C-Fondation-A-et-P-Sommer-Enquete-fermes-pedagogiques-2022.pdf>, consulté le 6 avril 2024.

Ce biais de représentation semble également être présent lors des visites dans les zoos. D'une part, les jeunes peuvent avoir tendance à penser que les comportements observés dans un zoo reflètent ceux des animaux dans leur environnement naturel. D'autre part, leur manque de connaissance des comportements naturels des animaux peut les empêcher de reconnaître des signes de stéréotypies ou de situation agonistiques dans certains groupes artificiels, très rare dans le milieu naturel comme chez les meutes de loups⁶³.

Idéalement, il serait préférable soit, d'éviter les visites récréatives ou à faible contenu pédagogique et informatif dans de tels lieux, soit de réaliser un travail sérieux de recherche et d'information en amont ou en aval de la visite. Ce travail porterait sur les animaux présents, leurs comportements naturels et les différentes conditions d'exploitation des animaux d'élevage. Une telle approche permettrait de prévenir les biais de représentation qui ont tendance à idéaliser la condition des animaux et à décourager toute remise en question ou investigation des conséquences de ces exploitations. Des exemples concrets seront fournis dans le chapitre suivant, spécialement dédié aux séquences pédagogiques.

On constate ainsi comment l'ignorance sincère alimente le système 1 des jeunes. Il devient alors efficace de travailler à la fois sur les connaissances relatives aux animaux, leurs comportements, leur bien-être et leurs besoins. Aussi, sans une prise de conscience de ces mécanismes, il sera ardu de présenter certaines preuves statistiques aux futurs adultes. Ils seront naturellement enclins à mobiliser leur système 1, alimenté par des biais de représentation, alors que c'est leur système 2 qui devrait leur permettre une analyse correcte de la réalité. La compréhension des biais constitue donc, une fois de plus, dans le cadre des compétences psychosociales, une barrière contre les représentations erronées de la réalité, et une fondation solide pour prévenir ces mêmes biais.

En conclusion, bien que les processus de pensée plus réfléchis et délibérés du système 2, ainsi que d'autres facteurs tels que les valeurs culturelles, les changements historiques et les influences institutionnelles, puissent jouer un rôle dans la création et le maintien des normes sociales, il est souvent observé que ces normes résultent de la convergence des comportements individuels, en partie influencés par le fonctionnement du système 1⁶⁴. Cela souligne l'importance d'entraîner les jeunes à utiliser leur système 2 afin d'éviter de perpétuer ou de créer des normes préjudiciables aux animaux. Au contraire, cela devrait favoriser la création de normes fondées sur des statistiques, des études, des réalités ou d'autres analyses fiables et vérifiables. L'énorme avantage de cette approche réside dans sa capacité à être transversale, ce qui signifie qu'elle peut et devrait être intégrée et enseignée dans la plupart des disciplines scolaires sans se confiner à la sphère de la condition animale.

⁶³ ZIMEN E., « On the regulation of pack size in wolves », *Tierpsychologie*, 1976, Vol 40, issue 3, pp. 300-341 et MECH L.D., « Alpha status, dominance, and division of labor in wolf packs », *Canadian Journal of Zoology*, 1999, 77, pp. 1196-1203.

⁶⁴ KAHNEMAN op.cit., p.91.

3.4. La licence morale (p. 120)

La théorie de la licence morale vise à expliquer pourquoi nous avons parfois tendance à accomplir des actions qui vont à l'encontre de nos valeurs morales⁶⁵. Un exemple illustrant ce concept est le système de compensation carbone dans le domaine du transport aérien, qui a en réalité augmenté le trafic⁶⁶. En résumé, certaines actions perçues comme moralement louables peuvent conduire un individu à justifier plus facilement d'autres actions considérées comme immorales. Par exemple, si je sauve des chiens chaque semaine dans un refuge, je pourrais voir comme acceptable le fait de consommer d'autres animaux à un autre moment. Une forme de balance morale⁶⁷ pour laquelle des actions éthiques compenseraient des actions non éthiques. La licence morale peut se manifester de deux façons⁶⁸. Premièrement, à travers un "compte moral", où le bilan entre les actions positives et négatives déterminerait le statut moral d'une personne, semblable à un compte bancaire dont le solde positif, même après diverses actions négatives, ferait de l'individu une personne moralement acceptable. Reprenons l'exemple du refuge : en sauvant ou en prenant soin d'animaux maltraités, mon solde moral augmente, mais en consommant des animaux, je diminue ce solde. Si le solde final reste positif, alors tout semble aller bien au niveau de ma conscience...Deuxièmement, la licence morale peut s'appuyer sur le fait qu'une action positive influence la perception des actions négatives, ce qui conduit à une requalification morale⁶⁹ de ces actions négatives et limite ainsi l'indépendance des choix moraux. Par exemple, une personne travaillant pour une ONG réalisant des actions louables pourrait être amenée à commettre des vols envers les bénéficiaires de ces actions. Ces actes délictueux deviennent alors moins problématiques moralement, car ils ne sont pas évalués de manière indépendante de son travail au sein de l'ONG. Ainsi, cette personne compromettrait l'indépendance de ses décisions morales à son propre avantage. On peut citer également l'exemple proposé par l'anthropologue Jean-Pierre Digard qui affirme que l'amour donné aux animaux de compagnie a pour fonction de nous déculpabiliser par rapport aux animaux que nous mangeons, ceux-ci auraient alors une fonction rédemptrice⁷⁰. En résumé, la dissonance cognitive se traduit par une quête de cohérence dans les actions, utilisant le mensonge pour s'aligner sur ses croyances et valeurs,

⁶⁵ MONIN, B., MILLER, D.T., « Moral Credentials and the expression of prejudice », *Journal of Personality and Social Psychology*, 2001, 81(1), p.33.

⁶⁶ KHAN, U., DHAR, R., SCHMIDT, S., « Giving consumers licence to enjoy luxury », *MIT Sloan Management Review*, 2010, 51(3), p.12.

⁶⁷ PANZONE, L. A., WISSINK, A., SOUTHERTON, D., « Environnemental performance and off-setting behaviour : moral self-licensing, in consumer choice », in *86th Annual conference of the Agricultural Economics Society, University of Warwick, UK, 2012*, pp.9-12.

⁶⁸ MERRIT, A. C., EFFRON, D. A., MONIN, B., « Moral self-licensing: When being good frees us to be bad », *Social and Personality Psychology Compass*, 2010, 4(5), p.344-357.

⁶⁹ BLANKEN, I., VAN DE VEN, N., ZEELENBERG, M., « A meta-analytic review of moral licensing », *Personality and Social Psychology Bulletin*, 2015, 41(4), p. 540-558.

⁷⁰ DIGARD, J-P., « Raisons et déraison. Des revendications animalitaires. Essai de lecture anthropologique et politique », in *Pouvoirs*, Seuil, 2009, no 131, P. 99.

tandis que la licence morale implique que des actions contradictoires se compensent, fonctionnant comme une théorie des vases communicants en ce qui concerne la moralité.

3.5. Exemples de séquences de cours s'appuyant sur les apports de l'économie comportementale et de l'économie expérimentale dans le dossier pédagogique de « Refuges Et Tableaux Noirs »

Pour commencer, dans le dossier pédagogique de "Refuges Et Tableaux Noirs"⁷¹, on peut examiner l'application des théories énoncées ci-dessus. Bien que cette exploration ne soit pas exhaustive, quelques exemples peuvent être donnés en citant les pages du dossier auxquelles on fait référence. Tout d'abord, des pages 18 à 24, on retrouvera une première approche de ce qu'est l'éthique animale, son corpus, ses courants principaux, son historique. Ce chapitre vise à réduire le niveau d'ignorance sincère des élèves en abordant des notions telles que la sentience, l'agent ou le patient moral, ainsi que le welfarisme ou l'abolitionisme, et à encourager le développement d'une approche favorisant l'utilisation du système 2, nécessaire pour s'engager dans une réflexion philosophique sur nos relations avec les animaux. Cependant, cette approche pourrait être vulnérable à l'activation de la licence morale dans l'absolu si cette notion n'a pas été préalablement abordée. Les pages 28 et 29 du dossier abordent les intelligences animales⁷², illustrant par des exemples soigneusement choisis que des animaux couramment consommés tels que les cochons, les poules et les poulets, les bovidés, ainsi que des exemples d'animaux liminaires en conflit avec les humains tels que les corvidés et les pigeons, possèdent une intelligence remarquable mais souvent méconnue. Cette mise en lumière de leur intelligence vise non seulement à réduire l'ignorance sincère à leur égard, mais aussi à contrecarrer le biais démontré lors d'une autre activité basée sur les apports de la psychologie sociale en page 14 et 15 du dossier. Cette dernière activité avait montré que plus on reconnaissait aux animaux des compétences cognitives, moins on soutenait leur utilisation. La répétition de démonstrations d'intelligence animale peut encourager une analyse plus approfondie de leur niveau d'intelligence et ainsi favoriser un passage au système 2 lorsqu'on est confronté à des actions susceptibles d'affecter des animaux⁷³. À ce stade, aucun élément ne permet encore d'éviter la licence morale. En page 42 du dossier pédagogique, on découvre toute une gamme de labels et d'applications permettant aux élèves d'orienter leur consommation en fonction de critères tels que le bien-être animal ou l'impact sur la vie des animaux en général. Par exemple, des certifications véganes ou végétariennes, biologiques, ou des applications comme « Cruelty-Free »⁷⁴. Ces outils d'analyse de l'impact de nos actions et de notre consommation sur les animaux servent à la fois à atténuer l'ignorance sincère (par exemple, je sais désormais si un produit est testé sur les

⁷¹ LIGNY F., *op cit.*

⁷² Voir Figure 9, page 22 de ce travail.

⁷³ VEZIRIAN K., BASTIAN B., BÈGUE L, art. cité.

⁷⁴ Cruelty-Free est une application proposée par l'association PETA qui signale, via une application pour smartphone, si le produit est testé sur les animaux. Voir le site dédié à cette application : <https://crueltyfree.peta.org/>, consulté le 29/04/2024.

animaux) et à encourager un réflexe de recours au système 2 : avant de consommer, je m'informe sur l'impact des produits sur les animaux. Un dernier exemple de l'utilisation de ces théories pour élaborer les contenus du dossier pédagogique de Refuges Et Tableaux Noirs se trouve dans la partie "Élevages, productions animales et bien-être animal", des pages 43 à 46. Bien que nous restions dans le cadre d'une approche welfariste, il était crucial de combattre l'ignorance sincère encore très répandue concernant les élevages. D'une part, il fallait mettre en évidence les effets néfastes de l'élevage intensif sur les animaux et sur l'environnement et d'autre part, il était essentiel de rappeler que tout élevage a un impact sur les animaux. C'est ce qui est démontré de deux manières sur la page 44 (voir figure 10, en page suivante). Tout d'abord, une vidéo de Pauline Garcia, éleveuse et comportementaliste animalière, qui, tout en restant engagée dans une dynamique d'élevage, montre l'importance de la connaissance des animaux, des interactions respectueuses avec eux et de la stimulation mentale pour améliorer leur bien-être. Toujours sur la page 44, une vidéo d'un élevage de chèvres est présentée, dans laquelle les éleveurs s'efforcent au maximum d'éviter la mort de leurs animaux, en particulier des mâles. On y voit deux éleveurs partager leurs relations avec leurs animaux et les émotions difficiles liées aux décès qu'ils ne parviennent pas à éviter pour certains mâles. L'objectif ici était donc de montrer que même dans une approche bienveillante et empreinte d'affection, l'issue presque inévitable de l'élevage est la mort (cf ignorance sincère). On observe également la difficulté des éleveurs à gérer les dilemmes moraux que l'élevage engendre. Ces deux séquences permettent de prendre conscience des réalités de l'élevage, même dans des approches perçues comme bienveillantes. Elles devraient également encourager une réflexion plus approfondie sur l'élevage, en évitant de considérer les images idéalisées de celui-ci (la petite ferme, les petits éleveurs, les pâturages) comme des havres de paix pour les animaux. On travaille donc ici à nouveau sur le passage au système 2. En ce qui concerne la théorie de la balance morale, on peut dire que les nouvelles connaissances sur les types d'élevage peuvent aider à mieux évaluer l'impact de sa consommation sur la vie et le bien-être des animaux, tout en prenant le risque de considérer que consommer des produits animaux issus d'élevages bienveillants envers les animaux exploités est alors plus moral, ce qui pourrait fausser artificiellement la balance morale. C'est à ce stade que les contributions de l'éthique animale peuvent permettre une analyse beaucoup plus approfondie de l'aspect moral de notre consommation.



Pauline Garcia

<https://www.youtube.com/watch?v=FqcAjl07ju0>

Les animaux d'élevage, étant sensibles et intelligents (7), ont besoin de construire une relation de confiance et positive avec leurs éleveur.euse.s. Pauline Garcia, éleveuse et comportementaliste animalière, dispense des

formations aux éleveur.euse.s pour améliorer leurs interactions avec leurs animaux.



La ferme « Sorène »

https://youtu.be/ZLHGsyvEf8?si=DLKq7G_yjuV2C-16

Dans la ferme de Valérie et François, vivent 30 chèvres, 3 chiens mais aussi leurs boucs, leurs chevreaux et leurs chats. Soucieux des relations avec leurs animaux, ils témoignent de la responsabilité que représentent les naissances mais aussi

la difficulté des séparations et de la mort de certains mâles qui fait partie intégrante des réalités de leur métier. À travers leur livre, ils partagent leurs expériences, dévoilant le quotidien vécu avec leurs animaux. Dans cette vidéo, ils lisent un extrait de cet ouvrage, démontrant à quel point l'affection, la sensibilité et les émotions font partie intégrante de leurs interactions quotidiennes avec leurs compagnons animaux.



LES CONSOMMATEUR.TRICE.S

Ont un rôle à jouer sur la quantité d'alimentation « low-cost » (peu chère) produite et donc, au final, sur le bien-être animal. Il est donc crucial de s'informer et de rassembler autant d'informations que possible sur les conditions de vie des animaux avant tout achat de produits animaux car nos choix de consommation ont un impact sur le développement et la normalisation des pratiques les plus positives. Tout achat devrait être le fruit d'une vraie réflexion sur les valeurs représentées au travers de ce que l'on souhaite promouvoir et non pas un réflexe de consommation comme c'est encore trop souvent le cas aujourd'hui.

Figure 10 : extrait dossier pédagogique de Refuges Et Tableaux Noirs, P.44.

À ce stade, la question de la nécessité d'aborder en classe les différentes théories de la psychologie sociale et de l'économie comportementale se pose. Il est raisonnable de penser qu'il est inévitable d'aborder ces théories si l'on veut développer l'esprit critique des jeunes à l'égard de leurs modes et réflexes de consommation tout en tenant compte de leur niveau. Cela est d'autant plus nécessaire que la compréhension des réactions courantes induites par nos émotions, parfois manipulées par le monde économique à travers la publicité, ainsi que l'autonomie de pensée et affective, sont des compétences de base à cultiver. De plus, ces théories peuvent développer toute une série de compétences psychosociales telles que les compétences cognitives (le système 1/2 et la licence morale), les compétences émotionnelles (également le système 1/2) et les compétences sociales (comme le bien public et le passager clandestin). Il s'agira donc ici d'adopter une approche transversale pour susciter la réflexion sur nos relations avec les animaux. Cette approche peut être stratégiquement tout à fait efficace, d'autant plus que les animaux servent ici des apprentissages universels, en particulier lorsqu'ils sont intégrés dans les référentiels scolaires. L'autonomie affective, l'autonomie de pensée et l'esprit critique sont des notions importantes du référentiel du cours de philosophie et de citoyenneté en Belgique. En France, on peut prendre comme exemple l'importance grandissante donnée à l'apprentissage des compétences sociales telles que demandées par l'éducation nationale⁷⁵.

⁷⁵ EDUCATION NATIONALE, « Développer les compétences psychosociales chez les élèves », mars 2024, <https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competences-psychosociales-chez-les-eleves>, consulté le 29 avril 2024.

4. Création d'une séquence de cours en s'appuyant principalement sur l'économie comportementale et l'économie expérimentale

À présent, nous pouvons envisager la création d'une leçon toute entière en tirant parti des concepts théoriques abordés tout au long de ce travail.

Il ne s'agira pas ici de retranscrire toute une fiche pédagogique mais plutôt de s'arrêter aux éléments qui devrait faire partie de la leçon pour remplir les objectifs attendus. Le projet de leçon portera sur le thème des expériences en laboratoire effectuées sur les animaux.

Pour débiter la compréhension du système 1/système 2, on pourra envisager une visite réelle ou virtuelle (site internet/images/apporter des emballages à l'école) d'un supermarché pour acheter des produits d'entretien. Cette activité permettra de démontrer que la plupart du temps, nos décisions en matière de consommation relèvent du système 1, où on engage peu de réflexion lors de nos achats. On pourra, à ce stade, analyser des publicités et montrer comment elles exploitent nos émotions pour susciter des achats impulsifs, sans réelle réflexion sur les produits. Ensuite, on pourra expliquer de manière théorique le fonctionnement de nos systèmes 1 et 2. Après cette étape, on pourra introduire des outils comme les applications "Cruelty-free" et "Cruelty-cutter" et demander aux élèves d'effectuer une recherche sur quelques produits rencontrés au supermarché, ainsi que sur les produits utilisés dans l'école pour les tâches de nettoyage. On posera des questions telles que : ces produits sont-ils testés sur les animaux ? Quelles espèces d'animaux sont utilisées ? Quelles souffrances cela peut-il engendrer ? De quelles législations européenne et française/belge les expériences sur les animaux relèvent-elles ? Existe-t-il des alternatives ? Selon le niveau des élèves, des documents à lire et à analyser pourront être fournis pour faciliter le travail. On pourra également inviter une association qui lutte contre les expériences sur les animaux (comme SEA - "Suppression des expériences sur les animaux" en Belgique, par exemple) pour apporter leur expertise et fournir des informations supplémentaires. Cette étape visera donc d'une part à éviter l'ignorance sincère et en expliquer le fonctionnement en regard du fonctionnement du système 2 qui viendra se nourrir de ces nouvelles informations.

Il sera également important d'explorer les concepts de biais cognitifs. Dans cette perspective, une approche pourrait consister à reproduire l'expérience du questionnement de l'intelligence des animaux, comme présenté dans l'exercice disponible à la page 21 de ce travail. Cette expérience, issue de la psychologie sociale, met en lumière une tendance à sous-estimer les capacités cognitives des animaux lorsque nous leur faisons du mal, afin de réduire l'écart entre nos valeurs morales et la souffrance qui découle de telles expériences, notamment dans le cas des animaux de laboratoire, tel que le lapin mentionné dans l'exemple. Cette expérience fournira une introduction à la notion de biais cognitifs, et quelques exemples pourront être donnés, tels que les biais de confirmation, de généralisation, culturels, de

croyance, de statu quo, de conformité, l'effet de Halo, l'effet rebond, etc. On peut commencer par des biais qui vont surtout se retrouver dans nos relations avec la considération et nos actions envers animaux et éventuellement élargir à d'autres biais suivant le cours dans lequel ces notions sont étudiées. On pourra demander aux élèves comme exercice de trouver un exemple illustrant chacun des biais cognitifs étudiés, en rapport avec nos interactions avec les animaux. C'est en effet un avantage d'aborder ces concepts dans le contexte de la condition animale, car cela encourage le développement de l'esprit critique, une compétence qui trouve également sa place dans d'autres matières. Par exemple, dans le cours de philosophie et citoyenneté en Belgique, mais aussi en tant que compétences transversales pertinentes pour de nombreux autres cours, tels que le cours de français, pour n'en citer qu'un.

En ce qui concerne la théorie du bien public et du passager clandestin, une idée serait de collaborer avec les élèves pour élaborer un projet de sondage au sein de l'école, posant la question de l'approbation ou non de l'utilisation continue des produits de nettoyage expérimentés sur les animaux. Ce travail en équipe serait basé sur le modèle des votations populaires utilisé en Suisse, ce qui impliquerait de fournir à tous les votants une série d'informations sur le sujet (cf ignorance sincère, système 2). Ces informations pourraient être collectées à l'avance, par le biais de dépliants d'information ou de séances d'information dans les classes. L'objectif de ce sondage serait de développer des valeurs démocratiques au sein de l'école et de construire un sentiment d'appartenance à un groupe soucieux de la condition animale. Même si le nombre d'individus favorables à l'abandon des produits testés sur les animaux dans l'école était en dessous des attentes, cela pourrait néanmoins conduire à la création d'un groupe dans l'école pour réfléchir à la question animale, et ainsi répondre à la théorie du bien public. Dans tous les cas, on pourrait envisager la création d'un conseil du respect de l'environnement et du vivant au sein de l'école, chargé d'analyser toutes les activités et éléments propres à l'école qui pourraient avoir un impact sur l'environnement et les animaux⁷⁶. En parallèle, dans le but d'intégrer ces informations dans la communication auprès du personnel et des élèves de l'école, on pourrait demander à des classes suivant des cours de sciences économiques d'étudier la faisabilité économique et les coûts de telles mesures. Cette démarche pourrait soulever des questions telles que la possibilité d'augmenter légèrement le budget alloué aux produits de nettoyage en fonction de la propension à payer plus, reflétant ainsi les valeurs émanant du processus démocratique. Au niveau du secondaire (lycée/collège), on pourrait envisager un travail dans le cours de sciences économiques, s'appuyant sur les travaux de Beth Clark⁷⁷ sur la propension à payer en matière de bien-être animal, notion abordée dans le livre de Romain Espinosa (p.65-70).

⁷⁶ Pourquoi choisir un conseil du respect de l'environnement et du vivant au sein de l'école plutôt qu'un conseil du respect des animaux ? Tout simplement pour des raisons stratégiques. D'une part, les initiatives en faveur du respect de l'environnement sont souvent déjà intégrées dans les programmes scolaires, ce qui faciliterait la mise en place d'un tel groupe en s'appuyant sur des bases existantes. D'autre part, en rapprochant les approches environnementales des approches liées à la condition des individus animaux, ce type de conseils pourrait contribuer à accélérer le processus de changement des approches environnementales récemment et timidement initiées dans les milieux liés à l'écologie et dans notre société en général.

⁷⁷ CLARK, B., STEWART, G. B., PANZONE, L. A., KYRIAZAKIS, I., FREWER, L.J., « Citizen, consumers and farm animal welfare : A meta-analysis of willingness-to-pay studies », *Food Policy*, 2017, 68, p.112-127.

Par la suite, l'école peut passer à l'action si, à la suite d'une discussion avec l'autorité compétente de l'établissement, il est décidé d'effectuer des changements dans les produits de nettoyage utilisés à l'école. Il est à souligner que cette étape représente l'apogée de l'utilisation des pédagogies axée sur la mise en action⁷⁸ et la mise en projet⁷⁹, lesquelles se sont révélées efficaces en termes de mémorisation des apprentissages, assurant ainsi une consolidation durable dans le temps.

Enfin, nous aborderions la notion de licence morale, qui trouve toute sa pertinence en fin de parcours, car c'est à ce stade qu'elle pourrait se manifester. Il serait opportun, à ce moment-là, de montrer que les actions entreprises en faveur des animaux, bien que importantes, pourraient conduire les élèves et l'école en général à négliger d'autres impacts des activités de l'école sur les animaux. Pour rappel, la mise en place d'un conseil du respect de l'environnement et du vivant pourrait contribuer à atténuer et à prendre en compte les risques liés à l'utilisation de la licence morale, d'où son importance.

Avec ou sans ce conseil, il serait possible d'initier au sein de l'école une recherche sur tous les impacts potentiels des activités de l'école, puis de décider, dans la continuité de la dynamique lancée précédemment, de s'attaquer progressivement à ces impacts en les priorisant ou en les adaptant aux périodes les plus propices pour les développer. Cette approche pourrait être comparée à celle de l'entreprise "Drôle de Zèbre", initiée par Anne-Laure Meynckens, qui consiste à pratiquer des audits pour des collectivités et des entreprises désireuses de minimiser leur impact sur les animaux. Bien que nous ne disposions pas des critères utilisés par "Drôle de Zèbre", l'équipe éducative pourrait tout à fait les élaborer collectivement dans leur école, en s'appuyant sur quelques pistes suggérées comme les impacts analysés par classes et autres locaux, la cantine, les sorties et activités extérieures, les collations et nourritures proposées en dehors de la cantine, etc.

5. Création d'un diagramme et d'un tableau pratique pour élaborer des leçons et des projets relatifs au respect des animaux

Pour obtenir une vue d'ensemble de la stratégie adoptée pour concevoir une leçon, il est utile d'avoir un outil synthétique et pratique. Deux outils ont été élaborés pour permettre une approche assez complète, pouvant être utilisés ensemble ou séparément. Le premier est un diagramme en cercle à quatre niveaux. Le centre reprend le thème et l'objectif à atteindre. Le premier niveau reprend les théories abordées dans le travail pouvant être utilisées pour

⁷⁸ DEHAENE, S., « Les quatre piliers de l'apprentissage, ou ce que nous disent les neurosciences », *ParisTechReview*, 7 novembre 2013, <http://www.paristechreview.com/2013/11/07/apprentissage-neurosciences/>, consulté le 30/04/2024.

⁷⁹ KOKOTSAKI, D., MENZIES, V., & WIGGINS, A., « Project-based learning: A review of the literature », *Improving Schools*, 2016, 19(3), 267-277.

structurer une leçon (ignorance sincère, biais, licence morale, etc.). Ces théories peuvent être explorées individuellement (biais), comme développé dans le chapitre sur les apports de la psychologie sociale, ou conjointement, comme dans l'exemple de leçon précédemment développé. Le deuxième niveau présente une liste non exhaustive de domaines ou de disciplines dans lesquels ce type de cours peut être enseigné. Le troisième niveau comprend les paramètres à prendre en compte pour atteindre pleinement les objectifs de la leçon. Ce modèle s'inspire de la "roue du changement de comportement"⁸⁰, initialement conçue comme un outil stratégique pour faciliter les changements de comportement dans le domaine de la santé publique⁸¹. Son intérêt réside dans le fait qu'elle ne se contente pas d'aborder les apprentissages, mais vise également des changements concrets de comportement. Dans le domaine du respect des animaux, les objectifs à long terme sont similaires, justifiant l'intégration de cette approche aux objectifs d'apprentissage du travail en cours. La roue du changement de comportement intègre trois paramètres pour atteindre ces objectifs :

- les compétences nécessaires pour adopter un comportement en accord avec l'objectif, y compris la possibilité de désapprendre des comportements existants, ce qui peut être influencé par les biais ou selon les théories de la psychologie sociale ou de l'économie comportementale analysés.
- Les motivations sont les facteurs qui encouragent les individus à changer leur comportement en fonction de leurs connaissances théoriques ou pratiques.
- Les opportunités et le contexte représentent les éléments environnementaux, notamment scolaires, qui influent sur le comportement des individus. Dans le cadre scolaire, cela englobe les stratégies pédagogiques qui mobilisent les élèves. Les approches de la psychologie sociale et de l'économie comportementale sont particulièrement appropriées étant donné qu'elles visent à modifier les comportements.

Le dernier cercle reprend dix compétences psychosociales (CPS) qui peuvent être développées individuellement ou conjointement dans le cadre de la leçon élaborée. Comme l'a indiqué Laurent Bègue-Shankland lors d'un colloque⁸², les compétences psychosociales représentent un outil de choix pour permettre de développer des compétences utiles dans le cadre de l'augmentation de la considération envers les animaux mais pas que. Elles sont donc une bonne porte d'entrée pour faire travailler des enseignant.e.s d'un grand nombre de disciplines sur ces compétences au travers d'apprentissages relatifs à nos rapports aux animaux.

⁸⁰ MICHIE, S., VAN STRALEN, M.M. & WEST, R., « The behaviour change wheel: a new method for characterising and designing behaviour change interventions », *Implementation Sci.*, 2011, 6:42.

⁸¹ VLAAMS INSTITUUT GEZOND LEVEN, *Les déterminants comportementaux*, Bruxelles : Vlaams Instituut Gezond Leven, 2019, 13 pages. <https://www.gezondleven.be/files/gezondheidsbevordering/Gedragsdeterminanten-FR-digitaal.pdf>, consulté le 2 mai 2024.

⁸² Laurent BÈGUE-SHANKLAND, Intervention à 11', Laboratoire Droit et Changement Social. (12 mai 2023). *Colloque ISV - Les données - Discussion*, YouTube https://www.youtube.com/watch?v=QeG6NGY_3LA, consulté le 3 avril 2024.

En effet, en France, et ce, depuis la rentrée 2016, les compétences psychosociales sont désormais incluses dans les exigences du Socle commun de connaissances (domaine 3), "La formation de la personne et du citoyen"⁸³. Par conséquent, chaque enseignant est tenu d'incorporer ces compétences dans le cursus d'apprentissage proposé à ses élèves, car ils doivent les maîtriser à la fin de leur scolarité. En termes de stratégie, cela signifie que l'intégration de séquences de cours visant à développer ces compétences psychosociales en abordant nos relations avec les animaux peut constituer un espace supplémentaire à explorer dans le parcours scolaire et dans diverses disciplines qui ne sont pas directement liées au monde des animaux.

En Belgique, bien que les compétences psychosociales ne soient pas explicitement nommées dans les référentiels scolaires, de nombreuses d'entre elles se retrouvent dans les "Finalités et enjeux de l'implémentation du tronc commun", qui représentent le socle commun de connaissances et de compétences attendu tout au long de la scolarité selon les directives de la Fédération Wallonie-Bruxelles⁸⁴. Voici quelques-unes de ces compétences attendues, que l'on peut aisément rapprocher des compétences psychosociales telles que définies par l'OMS⁸⁵ :

- Exercer une citoyenneté émancipée, critique, créative et solidaire envers les générations actuelles et futures.
- Acquérir des savoirs et des outils pour comprendre de manière plurielle le monde, afin de pouvoir penser et agir.
- S'épanouir dans les différentes dimensions de sa personnalité.
- Acquérir des outils pour construire son identité sociale, réelle et virtuelle.
- S'ouvrir à la diversité des activités humaines en vue de faire des choix d'études positifs et réfléchis.
- Poursuivre l'apprentissage dans une société complexe et mondialisée.

Il est ainsi évident que les outils proposés ci-dessous peuvent être pertinents et applicables aussi bien en France qu'en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans chaque niveau de cercles, on trouve une case ronde et blanche à cocher pour indiquer si un critère est pris en compte dans la création de la leçon ou dans le suivi d'un projet. Pour assurer l'efficacité pédagogique d'une leçon, il est préférable que les trois cases du troisième niveau soient cochées. En effet, même si les contenus développés sont de qualité, si les élèves

⁸³ Code de l'éducation, Livre Ier : Principes généraux de l'éducation, Titre II : Objectifs et missions du service public de l'enseignement, Chapitre II : Objectifs et missions de l'enseignement scolaire, Section 1 : Mission de formation initiale, Article D122-1. (2019). Lien : https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000038895266 , consulté le 3 mai 2024.

⁸⁴ Le texte descriptif de « La finalité des enjeux de l'implémentation » se retrouve en introduction de tous les référentiels relevant du tronc commun de la Fédération Wallonie-Bruxelles disponibles sur le site : Fédération Wallonie-Bruxelles, [enseignement.be, http://www.enseignement.be/index.php?page=28597&navi=4920#documents](http://www.enseignement.be/index.php?page=28597&navi=4920#documents) , consulté le 3 mai 2024.

⁸⁵ BIRREL WEISEN, R., ORLEY, J., EVANS, V., LEE, J., SPRUNGER, B., « Life skills education for children and adolescents in schools », *World Health Organization*, 1997, pp.1-3.

manquent, par exemple, de motivation, la leçon ne produira pas les résultats escomptés. En général, plus il y aura de cases cochées, plus la leçon tiendra compte des disciplines étudiées ainsi que des compétences psychosociales. Ainsi, on pourra rapidement et visuellement voir ce que la leçon inclura, les objectifs visés et la richesse des contributions qu'elle offrira.

Ce schéma servira donc également à évaluer rapidement une leçon envisagée et éventuellement à comparer plusieurs leçons en termes de leur qualité stratégique.

On pourra y ajouter à l'avenir de nouveaux paramètres comme les phénomènes de réactance et d'aversion aux pertes, le nudging, le story telling et d'autres outils efficaces.

Le second schéma, présenté sous forme de tableau, offre également une vue d'ensemble de la leçon à élaborer, en incluant quelques détails sur les théories développées dans le cours. Ce tableau peut également être utilisé comme grille d'analyse par les élèves lorsqu'ils envisagent des activités dans le cadre de la leçon ou d'un projet lié à nos relations aux animaux. Cette grille constitue un outil essentiel, par exemple, pour suivre le projet décrit au chapitre 4.

Ci-dessous, les deux outils élaborés.

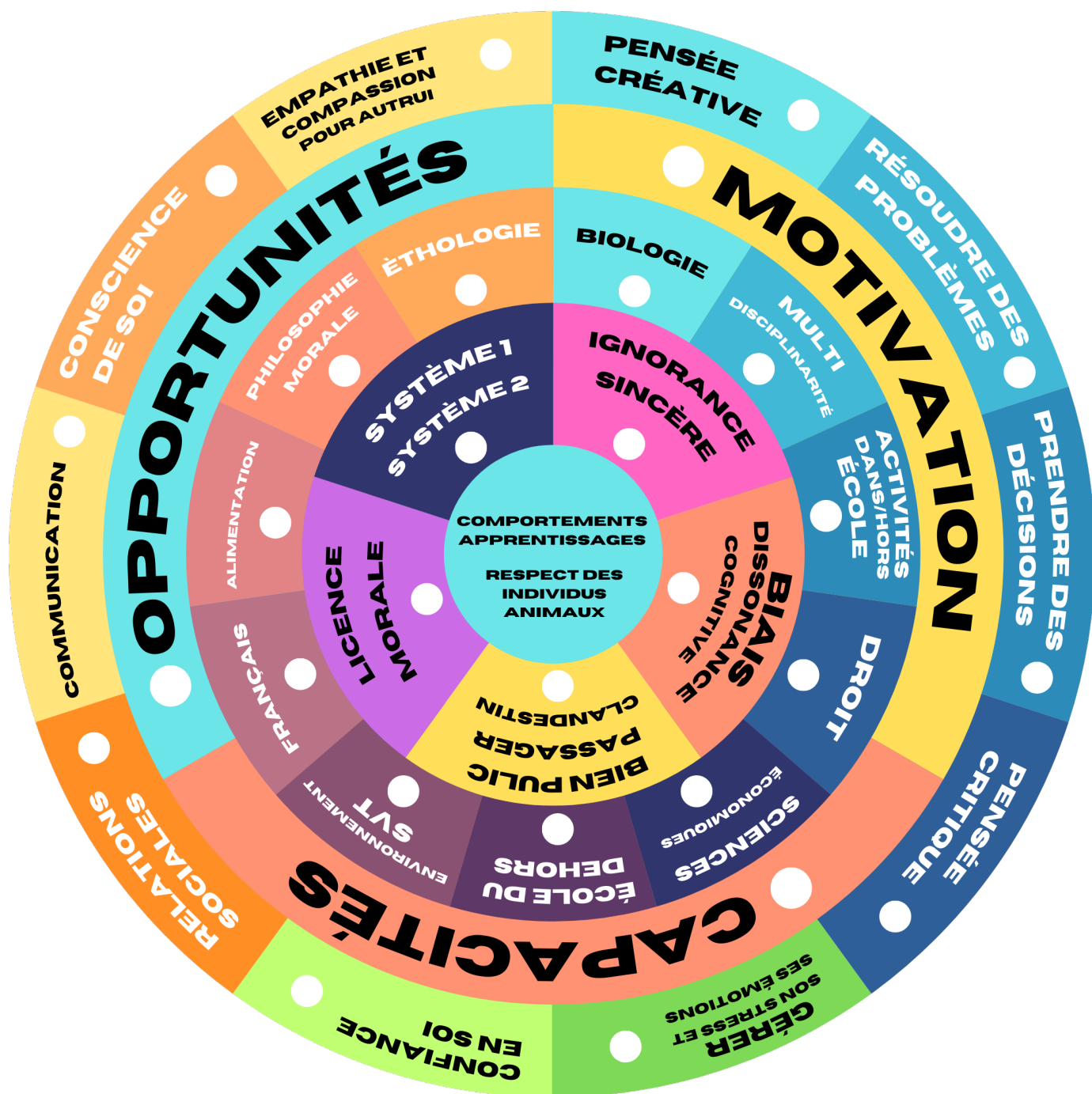


Figure 11 : diagramme des stratégies pour modifier les comportements relatifs au respect des animaux. En ce qui concerne le dernier cercle, les compétences psychosociales sont divisées en 3 catégories : les compétences sociales dans les teintes de jaune, les compétences cognitives dans les teintes de bleu et les compétences émotionnelles dans les teintes de vert.

Leçon

Activité
fiche élève

GRILLE D'ANALYSE DES BIAIS À TRAVAILLER OU À ÉVITER

Remarques contextuelles :

Objectif(s) :

Éléments factuels et vérifiables (ex : études scientifiques)		
Prise en compte de :		Remarques
BIAIS <ul style="list-style-type: none"> • À travailler (leçon) • À éviter (activité élève) 	IGNORANCE SINCÈRE <input type="radio"/>	
	↓ SYSTÈME 2 <input type="radio"/>	
	SYSTÈME 1 <input type="radio"/>	
	BIAIS ET DISSONANCE COGNITIVE <input type="radio"/>	Exemples : biais de confirmation, de généralisation, culturels, de croyance, de statu quo, de conformité, appel à la nature, l'effet de Halo, l'effet rebond, etc
	BIEN PUBLIC/PASSAGER CLANDESTIN <input type="radio"/>	
	LICENCE MORALE <input type="radio"/>	
Remarques		

Figure 12 : Grille d'analyse des biais à travailler ou à éviter.

6. Conclusion

En conclusion, les recherches en psychologie sociale, en économie comportementale et dans le domaine des biais cognitifs offrent des outils puissants pour comprendre nos attitudes envers les animaux. Ces études révèlent toute une gamme de facteurs influençant notre perception des animaux et la manière dont nous les traitons. La compréhension que nous avons tendance à évaluer l'intelligence animale en fonction de son utilité, ainsi que la reconnaissance de l'impact de divers facteurs tels que la proximité physique, l'esthétique, les croyances et les stéréotypes, l'intégration des dominations sociales et le niveau de spécisme des individus, nous permet de mieux appréhender les raisons pour lesquelles notre considération envers les animaux peut être limitée. En reconnaissant que ces éléments peuvent être étudiés et analysés par la psychologie sociale, on ouvre la voie à de nouvelles approches pour promouvoir une meilleure considération des animaux à travers des apprentissages qui tiennent compte de ces éléments. De même, l'économie comportementale offre des perspectives nouvelles pour comprendre nos habitudes de consommation qui peuvent être préjudiciables aux animaux. Les recherches dans ce domaine nous permettent d'analyser comment nos décisions d'achat peuvent impacter le bien-être animal et la considération portée aux animaux. De plus, l'analyse des biais cognitifs, menée notamment par le chercheur Romain Espinosa, contribue à affiner la compréhension de notre perception des animaux ainsi que nos actes qui les touchent et à orienter la conception de dispositifs pédagogiques visant à promouvoir une considération accrue pour les animaux. En évitant les pièges de notre perception et en contournant les mécanismes de défense naturels de notre cerveau, ces approches offrent des pistes pour construire des stratégies éducatives plus fines et plus efficaces. Le monde de l'éducation devrait faire en sorte que les jeunes comprennent comment se forme leur perception des animaux et du monde qui les entoure de manière plus générale. Qu'il s'agisse d'adhérer à des normes culturelles, de subir des biais cognitifs ou d'autres paramètres inconscients, il est essentiel d'accorder une attention particulière à la compréhension de nos relations avec les animaux. Les approches de la psychologie sociale, de l'économie comportementale et des biais cognitifs offrent aux jeunes des outils pour déconstruire ces relations à la lumière de ces disciplines. Cette démarche révèle que nos interactions avec les animaux ne sont pas toujours le fruit d'une réflexion consciente et purement personnelle, mais résultent souvent de phénomènes complexes dont il est important d'être conscient afin de les remettre en question et de s'en libérer au maximum.

Naturellement, il convient d'adapter le niveau de réflexion sur ces phénomènes en fonction du niveau scolaire des jeunes. Parfois, il suffira d'intégrer les enseignements des disciplines concernées dans la conception des séquences d'apprentissage, tandis que pour les élèves plus âgés, une analyse approfondie pourra être incluse pour expliquer ces phénomènes, en être conscient. En considérant que les biais cognitifs et autres influences ne sont pas exclusifs à nos rapports avec les animaux, mais affectent également notre perception du monde dans son ensemble, on peut justifier la nécessité d'intégrer cette approche dans diverses disciplines ou de manière transversales dans toutes les disciplines. Comment pouvons-nous évoluer en toute

conscience dans un monde où notre vision est altérée par ces divers phénomènes, comme ceux étudiés dans ce travail ? Comment pouvons-nous développer un esprit critique robuste sans aborder tous les éléments susceptibles d'influencer notre pensée de manière inconsciente ? Il faudrait donc, de manière plus générale, promouvoir au sein de l'éducation, le développement de compétences psychosociales telles que l'esprit critique, la prise de décision et la gestion des émotions, y compris l'empathie. Ces compétences peuvent favoriser des relations plus respectueuses envers autrui, animaux inclus.

L'intégration de nouvelles disciplines et domaines de recherche dans la conception des dispositifs pédagogiques permettra d'améliorer leur efficacité pour transformer nos relations avec les animaux, d'autant plus que la place qui leur est actuellement attribuée dans les référentiels scolaires est souvent très limitée. C'est pourquoi il est faudrait promouvoir non seulement une réflexion accrue sur nos interactions avec les animaux, mais également le développement des compétences psychosociales des enfants. En effet, ces apprentissages auront un impact transversal sur diverses compétences des jeunes et encourageront une réflexion plus nuancée sur leur relation avec autrui, incluant naturellement les animaux. Ainsi, il est possible de promouvoir indirectement une meilleure approche de nos relations avec les animaux en agissant à travers d'autres leviers qui peuvent être plus largement acceptés dans notre société.

À la lumière de ces réflexions, plusieurs perspectives d'avenir se dégagent, alignées sur les améliorations proposées grâce aux disciplines examinées dans ce travail :

1) Intégrer les contributions de la psychologie sociale, de l'économie comportementale et des biais cognitifs dans l'élaboration des séquences pédagogiques traitant de nos relations avec les animaux.

2) Promulguer et adapter l'explication de ces phénomènes aux élèves en fonction de leur âge et de leur niveau de compréhension, afin de leur permettre d'appréhender progressivement la complexité de ces sujets et de les intégrer dans leur manière de penser leur rapport aux animaux. Leur permettre de se détacher le plus possible des éléments qui peuvent influencer leurs pensées et leurs actes dans leurs rapports aux animaux. Cela permettrait également une réflexion plus libre à propos des différents courants de l'éthique animale.

3) Encourager de façon globale l'acquisition des compétences psychosociales de manière transversale permettra une réflexion plus fine et plus juste à propos de nos interactions avec les animaux et autrui, indépendamment des débats et des conflits d'intérêts entre différents groupes de pression pour ou contre l'évolution de notre perception des animaux. La promotion de la pensée critique faisant largement consensus dans le domaine éducatif, contribuera à cet objectif.

Enfin, en plus des contributions actuelles de la psychologie sociale, de l'économie comportementale, de l'étude des biais et de la recherche en général, il est possible d'espérer de nouveaux apports significatifs. Ces disciplines pourraient faire l'objet de recherches complémentaires visant à optimiser leur intégration dans la construction de leçons efficaces. Ces recherches pourraient se concentrer sur la manière de concevoir, d'évaluer, de corriger et d'affiner les leçons basées sur ces apports. La recherche pourrait ainsi jouer un rôle crucial pour améliorer l'efficacité des dispositifs pédagogiques dans le domaine de nos relations aux animaux. En outre, pour enrichir cette démarche, il serait judicieux d'y incorporer d'autres domaines comme la pédagogie et à la didactique. En examinant comment ces disciplines interagissent avec les domaines déjà étudiés, il serait possible de développer des stratégies pédagogiques encore plus pertinentes, adaptées et efficaces.

Pour conclure, une proposition qui ne semble pas relever du domaine de l'irréalisable, serait la création d'un laboratoire de recherche dédié à la zoopédagogie. Ce laboratoire pourrait servir de plateforme pour collaborer avec des chercheurs issus de divers domaines, développer des programmes et des outils éducatifs novateurs, tester leur efficacité sur le terrain et partager les meilleures pratiques avec la communauté éducative au travers d'un site internet, de conférences ou d'ateliers pratiques, un peu à l'image du projet « The good wave » initié en Belgique, orienté, quant à lui, sur les changements climatiques⁸⁶. Une autre option qui semble stratégiquement forte, consiste à intégrer ce type de recherches pédagogiques au sein de l'ORCA (Observatoire de Recherche sur la Condition Animale). En effet, la force de l'ORCA étant sa multidisciplinarité, chaque domaine de recherche pourrait nourrir le développement d'une nouvelle discipline appelée « **la zoopédagogie** » :

- **La zoopédagogie directe** pourrait être décrite comme une discipline centrée sur l'étude de la condition animale dans un contexte éducatif. Elle analyserait les biais, les dissonances cognitives, les stéréotypes, les préjugés et les heuristiques relatifs aux animaux, tout en développant des stratégies pédagogiques visant à améliorer leur condition. Les animaux seraient au cœur du dispositif pédagogique, illustrant une approche éducative par les animaux et pour les animaux.
- **La zoopédagogie transversale** se distinguerait par l'intégration de la zoinclusivité dans diverses disciplines scolaires. Elle explorerait les biais, les dissonances cognitives, les stéréotypes, les préjugés et les heuristiques liés aux animaux, tout en appliquant des stratégies transversales pour améliorer leur condition. Par exemple, cela pourrait inclure l'analyse de la misotérie du langage en cours de français, une meilleure visibilité de la condition animale dans les cours d'histoire, ainsi que dans les sciences économiques et sociales, entre autres.

La **zoopédagogie** apparaît ainsi comme un outil potentiellement puissant dans le domaine de l'éducation pour sensibiliser les générations futures à la condition animale.

⁸⁶ THE GOOD WAVE, <https://www.thegoodwave.be/fr/>, consulté le 5 mai 2024.

Bibliographie

Livres

1. BÈGUE-SHANKLAND Laurent, *Face aux animaux. Nos émotions, nos préjugés, nos ambivalences*, Paris : Odile Jacob, 2022, 339 pages.
2. CLAEYS BOUUART M., *L'éducation émotionnelle et sociale, Climat relationnel et compétences d'être*, Gap : Le Souffle d'Or, 2022, 540 pages.
3. Espinosa Romain, *Comment sauver les animaux ? Une économie de la condition animale*, Paris : puf, 2021, 301 pages.
4. KAHNEMAN Daniel, *Système 1 Système 2, Les deux vitesses de la pensée*, Paris : Flammarion, 2022, 555 pages.
5. MARSOLIER Marie-Claude , *Le mépris des « bêtes »*, Paris : puf, 2021, 175 pages.
6. PASTOUREAU Michel, *L'ours, Histoire d'un roi déchu*, Paris : Seuil, 2007, 415 pages.
7. SHANKLAND R., LAMBOY R., WILLIAMSON M-O., *Les compétences psychosociales, Manuel de développement*, Louvain-La-Neuve : De Boeck Supérieur, 2021, 203 pages
8. VON UEXKÜL Jacob, *Mondes animaux et monde humain, suivi de la théorie de la signification*, Paris : Pocket, 2004, 188 pages.

Articles scientifiques et revues

1. AGUIRRE, V., ORIHUELA, A., « Assessment of the Impact of an Animal Welfare Educational Course with First Grade Children in Rural Schools in the State of Morelos , Mexico », *Early Childhood Educ*, 2010, J 38, pp.27–31.
2. ASCIONE, F. R., & WEBER, C. V., « Children'S Attitudes About the Humane Treatment of Animals and Empathy: One-Year Follow up of a School-Based Intervention », *Anthrozoös*, 2020, 9(4), pp.188–195.
3. BAATZ A., ANDERSON KL., CASEY R., KYLE M., MCMILLAN KM., UPJOHN M., et al., « Education as a tool for improving canine welfare: Evaluating the effect of an education workshop on attitudes to responsible dog ownership and canine welfare in a sample of Key Stage 2 children in the United Kingdom », *PLoS ONE*, 2020, 15(4).
4. BASTIAN B., LOUGHNAN S., HASLAM N., « Resolving the meat-paradox : A motivational account of morally troublesome behavior and its maintenance », *Personality and Social Psychology Bulletin*, 2017, Vol 38(2), p.247-256.
5. BIRREL WEISEN, R., ORLEY, J., EVANS, V., LEE, J., SPRUNGER, B., « Life skills education for children and adolescents in schools", *World Health Organization*, 1997, pp.1-3.
6. BLANKEN, I., VAN DE VEN, N., ZEELLENBERG, M., « A meta-analytic review of moral licensing », *Personality and Social Psychology Bulletin*, 2015, 41(4), p. 540-558.
7. CLARK, B., STEWART, G. B., PANZONE, L. A., KYRIAZAKIS, I., FREWER, L.J., « Citizen, consumers and farm animal welfare : A meta-analysis of willingness-to-pay studies », *Food Policy*, 2017, 68, p.112-127.

8. COLEMAN, G. J., HALL, M. J., & HAY, M. J., « An Evaluation of a Pet Ownership Education Program for School Children », *Anthrozoös*, 2008, 21(3), pp. 271–284.
9. DÈBUSQUE B., LITCHFIELD C., « Sharks, spiders, snakes, oh my: A review of creature feature films », in *Journal of Environmental Media*, 2023, Volume 4, Issue 1, pp. 49-75.
10. DIGARD, J-P., « Raisons et déraison. Des revendications animalitaires. Essai de lecture anthropologique et politique », in *Pouvoirs*, Seuil, 2009, no 131, P. 99.
11. FISKE S.T., CUDDY A.J.C., GLICK P., XU J., « A model of (often mixed) stéréotype content : Compétence and warmth, respectively, follow from perceived status and competition » , *Journal of Personality and Social Psychology*, 2020, 82, pp. 878-902
12. FRANCIS, B., « Before and after “JAWS”: changing representations of shark attacks ». Australian Association for Maritime History, *The Great Circle*, 2012, Vol 34 n2, pp. 44–64.
13. GOMEZ-Leal R., COSTA A., MEGIAS-ROBLES A., FERNANDEZ-BERROCAL P., FARIA L., « Relationship between emotional intelligence and empathy towards humans and animals », 2021, *PeerJ*.
14. HARDEN, R. M., ET STAMPER, N., « What is a spiral curriculum? », *Medical teacher*, 1999, 21(2), pp. 141-143.
15. HAWKINS, R. D., WILLIAMS, J. M., & Scottish Society for the Prevention of Cruelty to Animals, SSPCA. « Assessing effectiveness of a nonhuman animal welfare education program for Primary School children », *Journal of Applied Animal Welfare Science*, 2017, Vol 20(3), pp.240-256.
16. HAZEL S.J, SIGNAL T. D., TAYLOR N., « Can Teaching Veterinary and Animal-Science Students about Animal Welfare Affect Their Attitude toward Animals and Human-Related Empathy? », *Journal of Veterinary Medical Education*, 2011, Vol 38 issue 1, pp.74-83.
17. KHAN, U., DHAR, R., SCHMIDT, S., « Giving consumers licence to enjoy luxury », *MIT Sloan Management Review*, 2010, 51(3), p.12.
18. KOKOTSAKI, D., MENZIES, V., & WIGGINS, A., « Project-based learning: A review of the literature », *Improving Schools*, 2016, 19(3), 267-277.
19. LOUGHNAN S., HASLAM N., BASTIAN B., « The role of meat consumption in the denial of moral status and mind to meat animals », in *Appetite*, 2010, Volume 55, Issue 2, pp. 156-159.
20. MAGLE S., « Human-animal relationships in the urban wild », in HOSEY G., Melfi V., *Anthrozoology : Human-Animal Interactions in Domesticated and Wild Animals*, Oxford, Oxford University Press, 2029, pp. 119-141.
21. MECH L.D., « Alpha status, dominance, and division of labor in wolf packs », *Canadian Journal of Zoology*, 1999, 77, pp. 1196-1203.
22. MERRIT, A. C., EFFRON, D. A., MONIN, B., « Moral self-licensing: When being good frees us to be bad », *Social and Personality Psychology Compass*, 2010, 4(5), p.344-357.
23. MICHIE, S., VAN STRALEN, M.M. & WEST, R., « The behaviour change wheel: a new method for characterising and designing behaviour change interventions », *Implementation Sci*, 2011, 6:42.

24. MIRALLES A., RAYMOND M. & LECOINTRE.G, « Empathy and compassion toward other species decrease with evolutionary divergence time », in Nature research, *Scientific Reports*, 2019, 9: 19555.
25. MONIN, B., MILLER, D.T., « Moral Credentials and the expression of prejudice », *Journal of Personality and Social Psychology*, 2001, 81(1), p.33.
26. MULDOON, J., WILLIAMS, J., LAWRENCE, A., LAKESTANI, N., & CURRIE, C., « Promoting a ‘duty of care’ towards animals among children and young people: A literature review and findings from initial research to inform the development of interventions », *Child and Adolescent Health Research Unit*, University of Edinburgh, 2009, Defra.
27. PANZONE, L. A., WISSINK, A., SOUTHERTON, D., « Environnemental performance and off-setting behaviour : moral self-licensing, in consumer choice », in *86th Annual conference of the Agricultural Economics Society*, University of Warwick, UK, 2012, pp.9-12.
28. PIAGET, J., « Évolution intellectuelle de l'adolescence à l'âge adulte », *Développement humain*, 1972, 15 : pp. 1-12.
29. SEVILLANO V., FISKE S.T., « Warmth and competence in animals », *Journal of Applied Social Psychology*, 2016, Vol 46, pp. 276–293.
30. VERMEULEN, H. & ODENDAAL, J.S., « Proposed typology of companion animal abuse », *Anthrozoös*, 1993, 6(4), 248-257.
31. VEZIRIAN K., BASTIAN B., BÈGUE L, « Mindless furry test-tubes: Categorizing animals as lab-subjects leads to their mind denial», in *Journal of Experimental Social Psychology*, 2024, Volume 114.
32. WORM B. et Al, « Global shark fishing mortality still rising despite widespread regulatory change », *Science*, 2024, Vol 383, Issue 6679, pp. 225-230.
33. ZIMEN E., « On the regulation of pack size in wolves », *Tierpsychologie*, 1976, Vol 40, issue 3, pp. 300-341

Sites et articles sur le web

1. DEHAENE, S., « Les quatre piliers de l'apprentissage, ou ce que nous disent les neurosciences », *ParisTechReview*, 7 novembre 2013, <http://www.paristechreview.com/2013/11/07/apprentissage-neurosciences/> , consulté le 30/04/2024.
2. EDUCATION NATIONALE, « Développer les compétences psychosociales chez les élèves », mars 2024, <https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competences-psychosociales-chez-les-eleves> , consulté le 29 avril 2024.
3. EUROPEAN COMMISSION, Directorate-General for Communication, « Eurobaromètre spécial 442 : Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal », 15 mars 2016. https://data.europa.eu/data/datasets/s2096_84_4_442_eng?locale=fr
4. FONDATION 30 MILLIONS D'AMIS, «Le bien-être animal fait son entrée dans la Constitution belge », 7 mai 2024, <https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/>

- [24924-le-bien-etre-animal-fait-son-entree-dans-la-constitution-belge/](#), consulté le 25 mai 2024.
5. GAIA/IPSOS, « Importance du bien-être animal, image de GAIA et actions de GAIA », 2022. https://www.gaia.be/sites/default/files/2022-10/Ipsos_GAIA_report_30_jaar_GAIA_FR_v3.pdf
 6. GAIA/IPSOS, « Les animaux dans la constitution », 2023. https://cdn.uc.assets.prezly.com/ea47df53-328a-4ac7-aeae-cb70fd7ffcf9/-/inline/no/Ipsos_2023_GAIA_Animaux_Constitution_FR.pdf
 7. L'EXPRESS, « Harcèlement sexuel: une campagne lancée dans les transports d'Île-de-France », le 5 mars 2018, https://www.lexpress.fr/societe/harcèlement-sexuel-une-campagne-lancee-dans-les-transports-d-ile-de-france_1989848.html, consulté le 1 avril 2024.
 8. L214 EDUCATION, « Le respect des animaux intègre enfin les programmes scolaires », <https://education.l214.com/le-respect-des-animaux-integre-enfin-les-programmes-scolaires> , consulté le 27 mars 2024.
 9. LAPRADE ML., MEYNCKENS AL., MAIGNAN C., NICOLAS L., LIGNY F., « Enseigner le respect des animaux », *Education Ethique Animale, Sologna, Des Pattes Et Des Classes*, 2023, [formation vidéo]. <https://formationenseignerrespectanimaux.thinkific.com/courses/enseignerrespectanimaux>
 10. LE PORC FRANÇAIS, « Les trois systèmes d'élevage », 2021. <https://web.archive.org/web/20211125051657/https://www.leporc.com/elevage/les-differents-systemes.html>, consulté le 6 avril 2024.
 11. LIGNY F. , Mes Opinions [Pétition], « Pour l'intégration du respect et du bien-être des animaux dans les programmes scolaire », 2023, <https://www.mesopinions.com/petition/animaux/urgent-integrer-respect-bien-etre-animaux/216624> , consulté le 15 avril 2024.
 12. LIGNY F. et Collectif de signataires., Le Soir [journal, carte blanche], « Intégrer l'éducation au respect des animaux dans les programmes scolaires », 27 septembre 2023, <https://www.lesoir.be/539782/article/2023-09-27/integrer-leducation-au-respect-des-animaux-dans-les-programmes-scolaires> , consulté le 1 mai 2024.
 13. MCKEEVER A., « La présence de requins équilibre la vie océanique », *National Geographic*, 30 juillet 2021, <https://www.nationalgeographic.fr/animaux/2021/07/la-presence-de-requins-equilibre-la-vie-oceanique>, consulté le 1 avril 2024.
 14. PAPENFUSS M., « Steven Spielberg 'Truly Regrets' Decimation Of Shark Population After 'Jaws' », *Huffington Post*, 18 décembre 2022. https://www.huffpost.com/entry/steven-spieberg-shark-decimation-jaws-regrets_n_639fce3ee4b0e2fa1a45ff11, consulté le 1er avril 2024.
 15. RTBF.be, « Résumé de l'expérience de Milgram », 11 avril 2018. <https://www.rtbf.be/article/l-experience-de-milgram-et-la-soumission-a-l-autorite-9889689> , consulté le 23 avril 2024.
 16. THE GOOD WAVE, <https://www.thegoodwave.be/fr/> , consulté le 5 mai 2024.

17. VRT NEWS, « La Flandre s'est dotée d'un nouveau code sur le bien-être animal », 9 mai 2024, https://www.vrt.be/vrtnws/fr/2024/05/09/la-flandre-s_est-dotee-d-un-nouveau-code-sur-le-bien-etre-animal/, consulté le 25 mai 2024.

Statistiques

1. STATBEL, « Chiffres clés de l'agriculture, l'agriculture belge en chiffres », 2020, p.17. https://doc.statbel.fgov.be/publications/S510.01/S510.01F_Chiffres_cle_agri_2020.pdf , consulté le 20 avril 2024.

Colloque

1. BÈGUE-SHANKLAND L., Intervention à 11', Laboratoire Droit et Changement Social. (12 mai 2023). *Colloque ISV - Les données - Discussion*, YouTube https://www.youtube.com/watch?v=QeG6NGY_3LA , consulté le 3 avril 2024.

Dossiers

1. FONDATION ADRIENNE ET PIERRE SOMMER, « Fermes pédagogiques en France, Une enquête de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer", avril 2023, <https://fondation-apsommer.org/wp-content/uploads/2023/06/©-Fondation-A-et-P-Sommer-Enquete-fermes-pedagogiques-2022.pdf>, consulté le 6 avril 2024.
2. LIGNY F., *Enseigner le respect et le bien-être animal* [dossier pédagogique], Ham-Sur-Heure : Refuges Et Tableaux Noirs, 2024, p.14.
3. VLAAMS INSTITUUT GEZOND LEVEN, *Les déterminants comportementaux*, Bruxelles : Vlaams Instituut Gezond Leven, 2019, 13 pages. <https://www.gezondleven.be/files/gezondheidsbevordering/Gedragsdeterminanten-FR-digitaal.pdf> , consulté le 2 mai 2024.

Textes légaux

1. Code de l'éducation, Livre Ier : Principes généraux de l'éducation, Titre II : Objectifs et missions du service public de l'enseignement, Chapitre II : Objectifs et missions de l'enseignement scolaire, Section 1 : Mission de formation initiale, Article D122-1. (2019). Lien : https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000038895266 , consulté le 3 mai 2024.

Annexes

Annexe 1

Savoirs	Attendus
Le vivant	
Le monde animal : l'être humain	
Les termes désignant des parties du corps humain.	Désigner et nommer au moins six parties du corps parmi les suivantes : tête, bras, main, doigt, dos, jambe, pied, genou, bouche, nez, œil, oreille.
Les termes désignant des organes des sens.	Montrer l'organe utilisé pour : sentir, voir et entendre.
Les termes liés à des besoins physiologiques.	Exprimer, avec ses mots, en situation, ses besoins de manger, boire, se reposer, dormir, aller aux toilettes, se moucher.
Les modes de déplacement de l'être humain.	Nommer, en situation, son mode de déplacement : marcher ou courir.
Le monde animal : les animaux	
Les termes désignant les caractéristiques des animaux.	Désigner, pour les animaux rencontrés dans le vécu scolaire, des caractéristiques physiques nommées par l'enseignant parmi les suivantes : tête, bouche, yeux, pattes, nageoires, ailes, plumes, poils, écailles, bec, antennes, queue.
Des noms d'animaux.	Désigner et nommer des animaux rencontrés dans le vécu scolaire.
Des modes de déplacement d'animaux.	Nommer un mode de déplacement observé sur un animal rencontré dans le vécu scolaire : marcher, courir, sauter, nager, voler.
Les termes liés à des besoins physiologiques.	Exprimer, avec ses mots, en situation, le besoin de manger, de boire.

Extrait du référentiel des compétences initiales du maternel du Tronc Commun de la Fédération Wallonie-Bruxelles de 2020. À télécharger ici : <http://www.enseignement.be/download.php?do.id=15913>

Annexe 2

Pistes didactiques

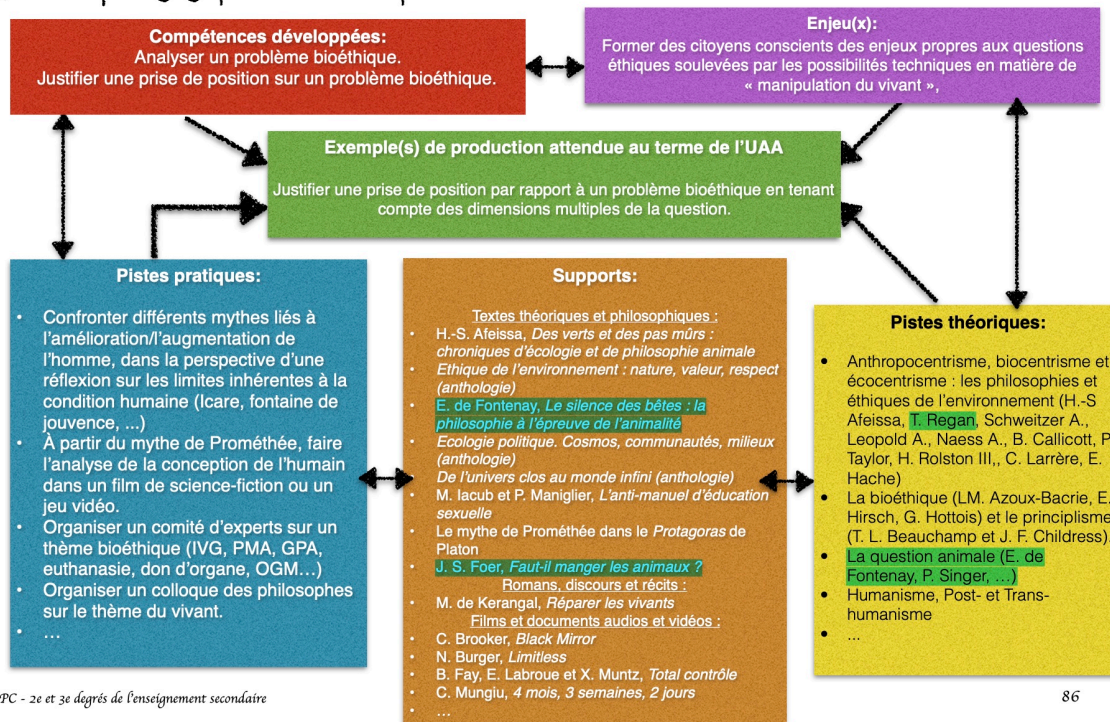
UAA 2.1.6. Relation sociale et politique à l'environnement

a) Référentiel

Éducation à la Philosophie et à la Citoyenneté - 2 ^e degré		
UAA 2.1.6. Relation sociale et politique à l'environnement		
Compétences <ul style="list-style-type: none"> Identifier et expliciter les relations de l'humain avec son environnement naturel et culturel Justifier une prise de position dans la relation sociale et politique à l'environnement 		
Processus	Ressources	
Appliquer À partir d'exemples*, amener les élèves à : <ul style="list-style-type: none"> Conceptualiser les notions d'environnement, de nature et de culture Identifier et expliciter les relations de l'humain avec son environnement naturel et culturel Repérer des tensions entre les dimensions politiques, environnementales, sociales et économiques 	Transférer À partir de situations nouvelles, amener les élèves à : <ul style="list-style-type: none"> Justifier une prise de position dans la relation sociale et politique à l'environnement 	Prérequis Socles de compétences EPC : 10.1 Savoirs Concepts et notions <ul style="list-style-type: none"> Environnement Nature Culture Transformation de la nature par l'être humain Écologie politique Principe de précaution Responsabilité Interdépendance Savoir-faire <ul style="list-style-type: none"> Conceptualiser Prendre position de manière argumentée Attitudes <ul style="list-style-type: none"> Adopter une posture critique
Connaitre <ul style="list-style-type: none"> Expliciter les concepts et les notions et les illustrer par un exemple Articuler les concepts de nature, culture et environnement 		
<small>* On entend ici un texte, une image, un film, un témoignage, une situation vécue, une question d'actualité...</small>		

b) Pistes pédagogiques et didactiques

UAA 3.1.3. Bioéthique



CPC - 2e et 3e degrés de l'enseignement secondaire

86

Extrait du référentiel du cours de philosophie et de citoyenneté des 2èmes et 3èmes degrés de l'enseignement secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles à télécharger ici : http://www.enseignement.be/download.php?do_id=13918

Annexe 3

Exemple

Extrait du référentiel des compétences du Tronc Commun de la Fédération Wallonie-Bruxelles de 2020 des cours de sciences pour le primaire et pour le secondaire 1-2-3 à télécharger ici : <http://www.enseignement.be/download.php?do.id=17241>

Annexe 4

Extrait du référentiel du cours de morale laïque du 1er degré de l'enseignement secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2020 (inchangé depuis), à télécharger ici <https://www.wallonie-bruxelles-enseignement.be/progr/181-2002-240.pdf>

Annexe 5

Les propositions des partis wallons et bruxellois dans le cadre de l'intégration du respect des animaux dans les référentiels scolaires. Résultats du lobbying de l'association « Des Pattes Et Des Classes ».



Le parti « Écolo ».

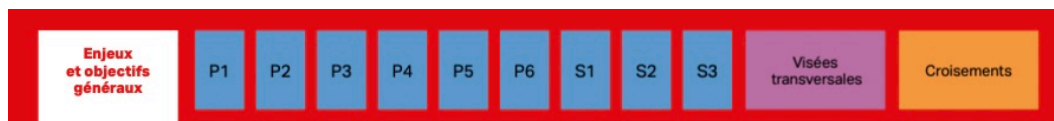
Lien vers le programme 2024 : <https://ecolo.be/wp-content/uploads/2024/02/2024-Programme-consolide-final.pdf>

P90

9.16. Soutenir les structures de protection des animaux et intégrer la sensibilisation aux valeurs du bien-être animal dans les programmes des écoles primaires et secondaires.

Nous voulons introduire dans les référentiels de l'enseignement fondamental et secondaire **la sensibilisation au respect des animaux, à la sentience, à l'éthologie ainsi**

qu'à l'empathie et à l'éthique animale. Cette sensibilisation doit combiner expériences concrètes et échanges plus théoriques afin de permettre aux élèves de comprendre, reconnaître et appliquer le respect du bien-être animal de manière correcte et



VISÉE 4 : ORIENTER SES CHOIX ET AGIR EN S'APPUYANT SUR LES SCIENCES

Les élèves se positionnent face à des enjeux sociétaux (liés à l'environnement, à la santé, à la consommation...) et planétaires, en s'appuyant sur des méthodes, des modèles et des concepts scientifiques et agissent en conséquence.

En termes de compétences, il s'agit de développer une aptitude à mettre en relation des choix et des actions avec des savoirs scientifiques construits. Les sciences participent également au développement d'attitudes qui facilitent la responsabilisation des élèves par rapport à eux-mêmes et à la société. Il s'agit notamment du souci de la santé et de la sécurité, le respect de la vie et de l'environnement et de la possibilité donnée à chacun d'orienter sa carrière professionnelle uniquement en fonction de son propre choix et ce, sans restriction liée au genre ou à l'origine. Cette réflexion au départ des sciences contribue à une prise de conscience du fait que, même si une majorité des découvertes scientifiques sont attribuées à des hommes, la visibilité et la présence des femmes parmi les figures scientifiques retenues dans l'histoire ont fortement progressé depuis le milieu du siècle passé. Les savoir-faire et les attitudes en lien avec cette visée sont regroupés en trois parties dans le tableau ci-dessous :

Savoir-faire et attitudes	Attendus
Se soucier de la santé et de la sécurité ainsi que du respect de l'environnement	Reconnaître l'équilibre des systèmes en interaction dans l'environnement.
	Développer un sentiment d'appartenance à la nature.
	Reconnaître ses besoins fondamentaux en matière de santé, de sécurité et de milieu de vie et identifier ses possibilités pour y répondre.
	S'intéresser à des enjeux environnementaux.
Analyser et débattre	Exprimer un avis personnel en lien avec les sciences.
	Écouter sans jugement les avis d'autrui.
	Évaluer l'impact d'un choix posé sur les personnes, la société et sur l'environnement.
	Alimenter ses opinions personnelles à l'aide des faits scientifiques et/ou d'une recherche documentaire à partir de sources considérées comme fiables.
	Reconsidérer son avis en se basant sur les faits scientifiques découverts et/ou sur l'avis des autres.
	Mettre en évidence des interactions et des liens de cause à effet.
Poser un choix et agir en s'appuyant sur des faits scientifiques	Envisager un projet en lien avec l'environnement et/ou la santé sur base de faits scientifiques et en tenant compte de ses conséquences.
	Mettre en place des stratégies collectives pour réaliser un projet (choisir, planifier, exécuter, réguler..).
	Identifier des comportements propices à la santé, au respect de la vie animale et à l'environnement dans sa vie quotidienne.
	Contribuer à la construction de choix collectifs en tenant compte des connaissances issues de différents domaines.
	Prendre sa part de responsabilité dans la réalisation d'un projet collectif.

consciente tout au long de leur vie.

Module 1		
De l'animal à l'homme		
Les chemins hésitants vers l'humanité		
Concepts • Eventail des valeurs à aborder	Problématiques philosophiques	Questions et thèmes à titre de suggestions
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Animalité / Humanité • respect • dignité • responsabilité • humanisme 	<ul style="list-style-type: none"> • Etre animal et/ou homme ? Différences et similitudes : - Quelle est la part d'animalité dans l'homme ? - Quelle est la part d'humanité dans l'animal ? - Que serait l'homme s'il n'était qu'animal ? • besoins • instincts • langage • rituels • rêves • plaisir • empathie • outils • projets • 	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce qui fait la spécificité de l'animalité ? - Qu'est-ce qui rapproche l'animal de l'homme ? - Le monde commun entre l'homme et l'animal ? - Quels besoins, instincts vitaux ? - Etre prédateur - Etre dominateur - Etre séducteur : parure, toilettage - L'inné et l'acquis - L'humain, une valeur ? - Les crimes contre l'humanité - Les devoirs envers les animaux - Les animaux ont-ils des droits ? - La violence : naturelle et / ou culturelle ? - Maîtriser sa violence ? Par la substitution, le détour ou la sublimation ? - Chasse, prédation, guerre : une même

83

		<ul style="list-style-type: none"> barbarie ? - Les mêmes rituels ? - Les animaux rêvent-ils ? Aiment-ils ? - L'homme peut-il régresser à un stade purement animal ? - Y a-t-il rupture ou continuité entre nature et culture ? - ...
--	--	---



Le parti « Les engagés ».

Lien vers le programme 2024 : https://www.lesengages.be/wp-content/uploads/2024/02/lesengages_programme2024_complet_2_v2.pdf

P349

3.4. Un cursus scolaire porteur de sens

Le développement d'une prise de conscience de la sensibilité animale le plus tôt possible. Dans ce cadre, nous renforcerons dans les référentiels du tronc commun et du degré supérieur du secondaire des attendus à propos de notions telles que la sensibilité et le bien-être animal

afin que tous les élèves des différents réseaux bénéficient de ces enseignements. En outre, nous souhaitons fixer un cadre législatif quant à l'accueil à moyen et à long terme d'animaux dans les écoles ou autres structures éducatives.



Le « Parti socialiste ».

Lien vers le programme 2024 : https://assets.nationbuilder.com/psbe/pages/2953/attachments/original/1709026101/Programme_PS_2024.pdf?1709026101

P610

6. Une meilleure information aux citoyens

Intégrer l'**éthique animale dans les programmes scolaires** tout en développant les outils pédagogiques nécessaires.



Le parti « Défi ».

Lien vers le programme 2024 : https://www.defi.be/wp-content/uploads/livret_axe_5-4.pdf

P84

1. Enseigner le respect des êtres vivants, dès le plus jeune âge

145. Éduquer à l'école l'empathie et le respect pour le vivant et en particulier les animaux en insistant sur leurs besoins (de santé, de comportement, physiologiques,...)

* Des précisions ont été données par Madame la députée bruxelloise, Joëlle Maison, lors du colloque « Une seule violence » du 31 janvier 2023 au Parlement bruxellois, en ces termes : « [...] **Le bien-être animal doit figurer dans les référentiels [...]** ».

Voir la vidéo du colloque à 1h 48' : <https://youtu.be/xkYiK60HFrc?si=umrIcbMxiDGUVeYB>



Le parti « Mouvement réformateur ».

Lien vers le programme 2024 : <https://www.mr.be/wp-content/uploads/2024/02PROGRAMME-GEN-2024-1.pdf>

P128

2.4.10.1. Une lutte renforcée contre les maltraitances animales.

Nous voulons sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge, par exemple dans le cadre scolaire, sur la meilleure manière de traiter les animaux.

* Nous avons demandé des précisions au MR sur ce passage de leur programme. Notamment s'il était question, ou pas, d'une modification des référentiels.

Voici la réponse reçue par M Goidsenhoven, député bruxellois et de la FWB : « Le cadre scolaire est mentionné. Il est donc avéré mais non exclusif. Quant aux référentiels scolaires, il n'y a pas de volonté contraire. Le rédacteur essaie de faire une synthèse de dizaines de notes. Le fait d'agir dès le plus jeune âge et dans le cadre de la scolarité n'est pas, me semble-t-il une simple sensibilisation des "jeunes".